

# Aubermensuel

Magazine municipal d'informations locales • AUBERVILLIERS • N° 41 mars 1995 • 4 F



**Remue-méninges  
chez les sportifs**  
p. 6

**La vie dans  
les quartiers**  
p. 10 à 17

**Voies de femmes**  
p. 18

**Au centre  
de santé  
Antoine Pesqué**  
p. 23

**Mieux accueillir  
les handicapés  
dans la ville**  
P. 26

**Des travaux  
bien ordonnés**  
p. 28

**Portrait :**  
**Marc Sauvageot,  
chauffeur de bus**  
p. 32

**Histoire :**  
**La Plaine  
Saint-Denis**  
p. 34

**Classes de neige**  
**Des  
souvenirs  
inoubliables**

P. 20



**RENAULT**

**N O U V E A U**

# Ouverture du centre d'exposition Renault occasions



**IL Y A TOUT RENAULT  
DANS RENAULT OCCASIONS**

**GARAGE NEUGEBAUER**

40 et 45, Bd Anatole France 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : (1) 48 34 10 93 - (1) 43 52 78 37

# RENDEZ-VOUS CANIN

Salon de toilettage  
Vente de chiots

**-20%**



## PROMOTIONS sur les manteaux

sur présentation de ce coupon du 1er au 31 mars 1995

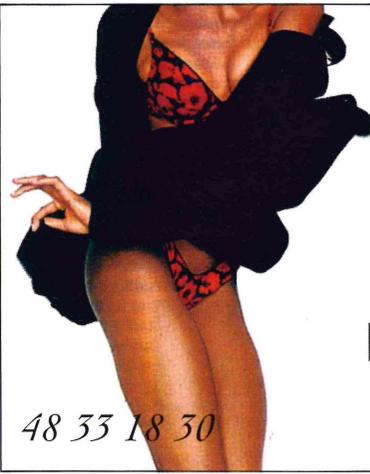
du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

le lundi de 9h à 12h

60, av. du Président Roosevelt

93300 AUBERVILLIERS

**Tél : 43 52 00 73**



# LA GAINÉ



Lingerie  
Prêt-à-Porter  
GRANDES MARQUES

Carte C.O.S. Promotions

48 33 18 30

116, rue Hélène Cochenne  
93500 AUBERVILLIERS

# La Moderne

Pavage, voirie,  
Assainissement,  
Aménagement urbains  
Maçonnerie,  
Neuf et rénovation,  
Couverture, Plomberie

Agence Nord :  
14, route des Petits-Ponts  
93290 TREMBLAY-EN-FRANCE  
Tél : 48 61 94 89

Siège Social :  
169, avenue Henri-Ravera  
92220 BAGNEUX  
Tél : 46 56 16 04

S.A. SCOP fondée en 1919

## LE CONTRAT QUALITÉ AU MEILLEUR PRIX

PREVOYANCE  
OBSEQUES  
LA GARANTIE  
DE VOS  
VOLONTES



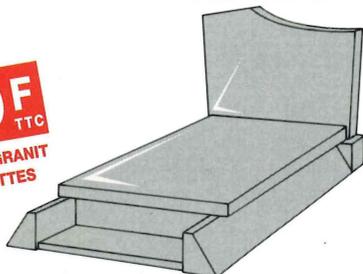
# SANTILLY

## Marbrier funéraire

**VOUS ETES LIBRE DE NOUS CHOISIR**

**4950F**  
TTC

MONUMENT EN GRANIT  
VEINÉ DES HUTTES



CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS

52 RUE DU PONT BLANC  
93300 AUBERVILLIERS ☎ **43 52 01 47**

## NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ DANS CES MOMENTS-LÀ



Pompes Funèbres Générales  
3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers  
Tél. : (1) 48 34 61 09

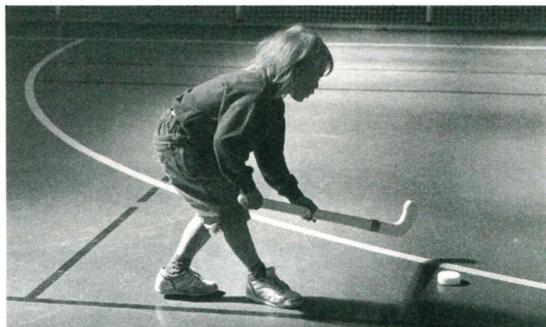
N°Vert : 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h

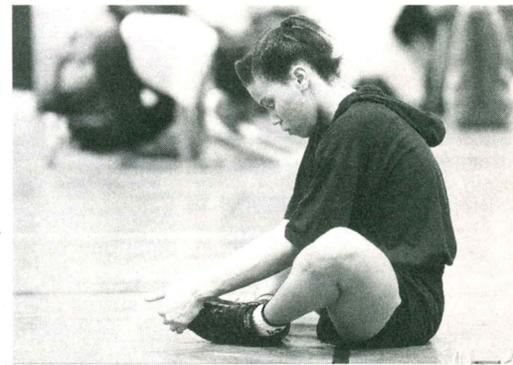
**Aériens, toniques ou fluides, les sportifs en mouvement sont un régal pour les yeux. Au cours de nombreuses compétitions ou simples entraînements des athlètes d'Aubervilliers, les photographes d'Aubermensuel, Willy Vainqueur et Marc Gaubert, ont su saisir au vol l'éphémère mais intense beauté de leurs gestes.**



# Beaux gestes

● Des photographies de Willy Vainqueur et Marc Gaubert





Les assises locales du sport

# Remue-méninges chez les sportifs

Prendre le pouls du monde sportif, connaître ses souhaits, entendre ses remarques et ses suggestions, c'était l'objectif des Assises locales du sport. Quatre soirées de rencontres et de réflexions qui devraient permettre à la municipalité d'élaborer une politique qui soit au plus près de ses citoyens sportifs.



**A**ubervilliers est, indéniablement, une ville sportive. Le club municipal d'Aubervilliers recense quelque 7 000 adhérents répartis dans plus de 40 disciplines différentes du football à la danse contemporaine en passant par la pétanque ou le yoga, sans compter tous ceux qui s'inscrivent dans les autres clubs de la ville... Pour que cette pratique aubervillarienne ne s'essouffle pas, le service municipal des sports organisait les deuxièmes Assises locales du sport qui se sont déroulées les 31 janvier, 3, 8 et 10 février derniers. Elles réunissaient des sportifs amateurs, des dirigeants, des médecins, des chercheurs, des enseignants, des champions ou de

simples curieux. Riches d'échanges, de débats et de suggestions, elles devraient bientôt aboutir à la publication de la deuxième Charte du sport, sa sœur aînée ayant vu le jour en 1988. Les discussions ont tourné autour de trois thèmes majeurs : le sport et l'enfant, le sport de haut niveau et le sport pour tous.

## Le sport et l'enfant

L'engouement justifié des enfants pour le sport est une réalité à Aubervilliers comme ailleurs. Un récent sondage affirme que ce sont les aspects ludiques et l'hygiène de vie qui les motivent, plus que la recherche de la performance ou la compétition. Cette nouvelle donne doit être prise en compte par les sections et l'école de sports du

CMA qui regroupe à elle seule près de 400 enfants de 4 à 11 ans. La grande idée se résume donc à continuer de développer le sport en direction des enfants que ce soit à l'école, dans les clubs ou dans la rue. Avec un club omnisports comme le CM Aubervilliers, des initiatives comme Printemps et Été Tonus, les nombreuses activités de plein air proposées par les centres de loisirs, l'Office municipal de la jeunesse ou dans les centres d'Aubervacances et l'aménagement de 14 terrains de proximité, une partie de la réponse est donnée.

L'apparition de nouveaux clubs comme le Nemrod Boxing qui enseigne la boxe thaïlandaise ou d'association comme Indans'cité, qui propose de la danse jazz, élargit l'éventail des choix. Mais cela

ne suffit pas. Les besoins actuels pour développer le sport en direction des jeunes restent d'ordre matériel. Comment rester indifférent au cri d'alarme poussé par un professeur d'éducation physique (EPS) : « *Actuellement on nous demande d'enseigner et d'encadrer du sport sans terrain de sport ! L'Éducation nationale vient de décréter une heure supplémentaire d'EPS par semaine dans les classes de 6<sup>e</sup>, où allons-nous faire cours ? Il n'y a déjà plus de créneaux horaires disponibles dans aucun gymnase ni terrain...* » Et pourtant, comme le souligne Francisco Corrêas, directeur adjoint du service des sports et conseiller pédagogique, « *les gymnases et les stades municipaux sont occupés à 100 % de leur capacité...* » Un autre constat pourrait amener un début de solution : celui d'une meilleure coordination entre tous les partenaires concernés par l'enseignement du sport en direction des enfants. Fédérer toutes les énergies, les moyens et les locaux pour mieux les utiliser, ne demande aucun effort financier supplémentaire mais oblige à une remise en question du fonctionnement actuel de certaines institutions municipales, associatives ou privées. Une piste à suivre...

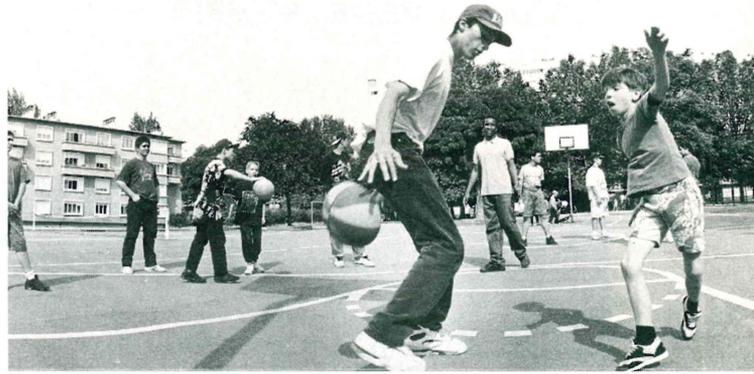
### Le sport de haut niveau

Aubervilliers est fier de ses champions. A juste titre d'ailleurs, la plupart d'entre eux ayant été formés dans des sections du CMA. Actuellement sept disciplines font l'objet d'une convention avec la

municipalité : l'athlétisme, le basket ball, la boxe anglaise, le cyclisme, l'escrime, le football et le handball. Tous ces clubs ou sections évoluent à un niveau national, comme le handball et la boxe, ou international, comme le cyclisme et l'escrime. C'est ce qui conditionne ces subventions municipales attribuées et renouvelables chaque année en fonction des résultats.

Seulement voilà, victime de son succès et du désengagement de l'État, Aubervilliers a de plus en plus de difficultés à accompagner le développement du sport de haut niveau. Qu'arriverait-il si l'équipe de football qui vient de se distinguer dans la Coupe de France accédait en Division II ? Comment aider l'équipe professionnelle cycliste qui nous offre chaque mois des victoires mais dont les dépenses augmentent de saison en saison ? Que faire pour les autres disciplines qui sont aux portes du haut niveau comme la gymnastique et le tennis ? Faut-il se résoudre à laisser partir ces Albertivillariens, futurs champions et peut-être futurs modèles pour une jeunesse en mal de héros ? Comment offrir au public albertivillarien un spectacle sportif de choix quand le prix à payer est si élevé ?

A toutes ces questions douloureuses, pas de réponses immédiates. Bruno Zomer, maire adjoint chargé du sport, précise cependant : « *La volonté municipale est de ne pas réduire l'effort déjà fourni et d'examiner tous les besoins exprimés.* »



### Le sport pour tous.

Cette rencontre mettait en évidence les mêmes lacunes et les mêmes problématiques que les précédentes. Le thème du sport pour tous s'attaque à des problèmes plus vastes encore puisque son objectif est de permettre à un maximum de citoyens de pratiquer un sport sans discrimination d'âge, de niveau ou de catégorie sociale. Ainsi, l'accès des installations sportives aux personnes handicapées a été évoqué, de même que la possibilité de pratiquer du sport en famille et le prix à payer pour s'adonner à une activité... Malgré l'existence de nombreuses salles spécialisées – escrime, boxe, musculation, tennis, etc. – de quatre gymnases, quatre terrains de pétanque, trois stades, une piscine et quatorze terrains de proximité, la ville d'Aubervilliers reste la moins bien dotée de la Seine-Saint-Denis, l'un des départements les moins bien équipés de l'Île-de-France... La bataille devra donc se livrer sur plusieurs fronts et à plusieurs niveaux. Rappelons que le budget que l'État consacré au sport – et à la jeunesse – s'élève à peine à 0,18 %. A méditer...

Et pourtant, chaque année, les sportifs d'Aubervilliers nous comblent de médailles et de victoires et le nombre de pratiquants, faute de pouvoir augmenter, ne faiblit pas. Dans quelque temps, la Charte du sport 95 sera publiée. En faisant émerger les souhaits de l'utilisateur sportif elle constituera une base de travail intéressante et précieuse pour les élus locaux, les responsables d'associations ou de clubs sportifs et tous ceux qui, de près ou de loin, se sentent concernés par l'évolution et le développement du sport à Aubervilliers. ●

L'espace jeux de la cité Charles Tillon est l'un des 14 terrains de proximité que compte Aubervilliers



L'équipe masculine de handball du Cma évolue en National II. Les matchs à domicile se déroulent au gymnase Guy Moquet.

● Par Jack Ralite, maire, ancien ministre

# Paroles de femmes



**A**ubervilliers, 49,01 % des habitants sont des femmes soit 33 106 personnes, 25 % d'entre elles ont moins de 20 ans, elles sont 42 % des demandeurs d'emploi. A la Mission locale, sur 862 jeunes rencontrés l'année passée, 450 sont des jeunes femmes, soit 52,2 %. 2 084 familles sont monoparentales. 85 % d'entre elles sont composées d'une femme avec enfants.

Si l'on regarde la vie associative, on s'aperçoit qu'elle est très féminisée notamment dans les domaines de l'éducation, du cadre de vie,

de la culture, de la santé, de la solidarité, de l'action humanitaire. Nombre d'associations concernant ces domaines sont présidées par des femmes. 14 sont membres du conseil municipal,

soit 29 %, 4 sont adjointes au maire, la députée est Muguette Jacquaint, 33 sont responsables des services dans l'administration communale soit 52,38 %. Parmi les adultes inscrits dans les bibliothèques de la ville les femmes sont majoritaires, 63 %. Elles assument des responsabilités très fortes dans la ville, Brigitte Jaques dirige le Théâtre de la Commune, Mme Lacassin le Centre de santé mentale, Mme Rossi l'Office des retraités et préretraités.



Le 8 mars en chansons avec les employées municipales à l'espace Rencontres.

Voilà des faits qui montrent à quel point aujourd'hui parler de la cité, parler de l'avenir de la cité est impensable sans la participation active des femmes et ce début mars où se déroule comme chaque année la Journée internationale des femmes, j'ai pensé que le meilleur moyen de dire leur incontournable place dans la cité était de leur donner la parole, qu'elles soient d'ailleurs ou bien d'ici. Écoutons-les.

« La France est toujours citée parmi les vieilles démocraties. C'est le pays de 1789 le premier à avoir accordé le suffrage universel mâle. Mais il a été parmi les derniers à accepter un suffrage vraiment universel en instituant le droit de vote des femmes. C'est un paradoxe qui a beaucoup marqué la culture politique française. » (Mariette Sineau, chargée de recherches au CNRS)

« Ce qui m'intéresse désormais c'est la politique au quotidien... Je veux discuter, échanger. Le pays s'asphyxie de ne plus parler, de ne plus écouter. » (Françoise B.)

« Donner une place aux femmes n'est pas la solution. Nous devons la prendre et la mériter. Je trouve cela trop nul que nous ne décidions pas des lois. Il faut qu'on y aille. » (Joëlle Kauffmann gynécologue)

« Cette volonté de mixité (esprit de mixité ?) demande des efforts communs. Efforts des hommes pour entendre l'autrement dit. Efforts des femmes aussi pour oser s'affirmer autre et accepter... d'entendre aussi ce qui existe déjà. » (Annick Davaise, enseignante)

« En politique il faut être bilingue, c'est-à-dire parler le langage des hommes. C'est un passage obligé. » (Edwige Avice, ancien ministre)

« Comment exister dans un monde politique qu'on ne perçoit pas de la même façon que ceux qui en font. » (Jeanne Renoux, journaliste)

« Les femmes rassemblent le peuple, les hommes rassemblent leurs partisans. La façon de s'investir des femmes est plus sociale que politique. Dès qu'il y a des enjeux de pouvoir on voit venir les hommes. Je le constate dans tous les conseils d'administration. Globalement les femmes abandonnent devant la façon masculine d'exercer le pouvoir. » (Laure)

« L'histoire des rapports sociaux entre les hommes et les femmes donne l'impression de s'écouler dans l'immuabilité... Si les hommes ne pensent pas l'intérieur même du système, la nécessité de le subvertir, s'ils ne comprennent pas qu'ils sont eux-mêmes victimes des rapports sociaux existants, il est illusoire de penser possible un changement quelconque. » (Michèle Riot-Sarcey, historienne)

« Les femmes gardent toujours la possibilité de faire autre chose. Quand j'en ai marre de faire de la politique, je fais des confitures. » (Madeleine Barathieu, premier adjoint au maire de Saint-Martin d'Hères)

« Toutes les femmes qui ont fait de la politique à un haut niveau disent (parfois en privé) : vous n'êtes acceptée que si vous êtes perçue comme mère. Si vous êtes un peu désirable on vous traite en femme galante, vous recevez des coups de tous les côtés. Si ça ne marche pas "out". » (Michelle Perrot, auteur de *l'Histoire des femmes*)

« De quoi ils s'occupent ? Ils passent des heures pour rien alors qu'il faudrait réfléchir aux problèmes du travail, de la société. » (George Sand)

« Aucune femme vivante n'est compagnon de la Libération, c'est inouï. » (Lucie Aubrac)

« Tâche donc de demeurer un être humain, c'est là vraiment l'essentiel... Mon moi appartient plus à mes mesanges qu'aux camarades. » (Rosa Luxemburg)

« Je crois que les hommes aiment la politique alors que les femmes ont une attitude politique au sens large. On discute, on fait avancer les choses. Les femmes préfèrent la modification de l'état d'esprit que la prise du pouvoir. » (Thérèse, assistante sociale)

« La société tend toujours à éliminer les plus faibles, depuis toujours. Pourtant, aux origines ce sont des espèces faibles qui ont évolué vers d'autres choses alors que les plus fortes ont disparu. La création est inégale, il y a des feuilles somptueuses et d'autres rabougries. Mais la feuille somptueuse sera cueillie, l'autre vivra sur son arbre. » (Claire Denis, cinéaste)

« On nous demande toujours de donner des réponses simples. Mais chercher à comprendre l'histoire et les mécanismes de la différence de sexe conduit à mesurer que : ce n'est pas si simple. » (Geneviève Fraisse, philosophe)

« Je suis contente d'être une femme et pour rien au monde je ne voudrais être un homme. Les femmes ont l'avenir devant elles, elles ont d'autres valeurs, elles



voient le monde autrement, d'ailleurs souvent pour le changer. » (Gisèle Halimi, avocate)

Je pourrais continuer de citer des paroles de femmes, mais déjà avec 17 d'entre elles j'ai l'impression d'avoir dit le monde et son agir. Et puis comme je suis convaincu que c'est ensemble que nous sommes dans notre ville en train de faire bouger les choses notamment avec les Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers, j'ajouterais à ces 17 paroles de femmes deux paroles d'hommes que je fais miennes tout simplement.

« L'Occident qui a inventé l'amour n'a pas atteint la pensée de l'amour. » (Henri Lefebvre)

« La sagesse suprême est d'avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre du regard tandis qu'on les poursuit. » (Faulkner)

Mais comment ne pas ajouter quelques lignes au moment où tant de femmes en Algérie et ailleurs, comme à Sarajevo, connaissent la mort ou l'humiliation parce que femmes libres ou revendiquant d'être libres.

A ce propos le 8 mars 1989 l'inoubliable Kateb Yacine évoqua l'image d'une femme, Diyia, qui hante l'histoire du Maghreb :

« Ils s'étonnent de vous voir dirigés par une femme. C'est qu'ils sont des marchands d'esclaves. Ils voilent leurs femmes pour mieux les vendre. Pour eux, la plus belle fille n'est qu'une marchandise. Il ne faut surtout pas qu'on la voie de trop près. Ils l'enveloppent, la dissimulent, comme un trésor volé. Il ne faut surtout pas qu'elle parle, qu'on l'écoute. Une femme libre les scandalise, pour eux je suis le diable. »

Il terminait par cette interjection qui appelle des actes : « Honneur aux femmes, à leur beauté, à leur courage, à leur travail, et à leur juste cause. » ●

Débat  
à l'espace  
Renaudie  
sur les droits  
des femmes  
aujourd'hui  
(voir article  
p. 18-19).

● CENTRE

# Une affaire de bon goût



**Eric Charbonnel,**  
maître-  
affineur.

**A**u 9 de la rue des Noyers, on continue dans les règles de l'art. Subtil mélange de soins et de patience, l'affinage reste une pratique artisanale et manuelle où le savoir-faire est irremplaçable. Avec sa douzaine d'employés-affineurs, la société Rey-Grobbellet-Rolland, dite « A la ville de Meaux », perpétue une tradition vieille de plus de 100 ans selon son directeur Eric Charbonnel qui affirme : « Elle a dû arriver rue des Noyers vers 1870-1880. »

La technique de l'affinage est un vrai travail d'orfèvre. La société reçoit des produits « frais de sel », qui ont 8 jours de fabrication, en provenance directe de la Zone d'appellation d'origine de

Meaux (qui regroupe en fait 3 départements : la Seine-et-Marne, la Haute-Marne et la Creuse). Ces fromages arrivent souples, non faits, à l'état brut en quelque sorte. Les affiner, c'est leur donner corps et goût. Pour les fromages de brie de Meaux, qui constituent l'essentiel des ventes de l'entreprise, le temps d'affinage varie de 6 à 8 semaines. Posés sur des plaques d'inox, ils sont séchés avant d'être entreposés dans des chambres froides. Là, ils sont choyés et changés de position deux fois par semaine. Cette surveillance permanente est indispensable. Elle permet de limiter les risques de moisissure et de pourriture. Avant d'être fournis aux crémiers et aux grands distri-

buteurs via le contrôle de Rungis, les fromages sont goûtés par toute l'équipe. Leur avis autorisé est une sorte d'assurance tous risques pour le plaisir futur des consommateurs...

En tout, la société dispose de seize caves d'affinage et de deux séchoirs répartis sur quatre étages. 30 000 bries de Meaux, 20 000 coulommiers et plusieurs milliers de Pierre-Robert et de bries de Melun peuvent être stockés dans les locaux vastes et fonctionnels de la rue des Noyers.

**150 000 à 200 000 fromages  
sont vendus chaque année**

Aujourd'hui, malgré une concurrence de plus en plus impitoyable, la société A la ville de Meaux parvient à se maintenir en bonne santé financière. Avec une moyenne de 4 000 pièces vendues par semaine, elle distribue dans la France entière 150 000 à 200 000 fromages par an, soit une emprise de 6 à 8 % du marché national. Une performance pour cette petite entreprise qui fait figure de rescapée dans la région. Il y a encore une quinzaine d'années, la région parisienne (et tout particulièrement l'Est parisien) faisait figure de berceau de l'affinage grâce à sa situation géographique privilégiée en matière de distribution. Aujourd'hui, il ne reste plus que 4 sociétés d'affinage en Ile-de-France.

« J'aime toujours autant ce métier, avoue Eric Charbonnel. Quand je suis arrivé il y a douze ans à la direction de la société, je suis resté six mois en caves pour m'imprégner de ces lieux chargés d'histoire. Aujourd'hui, je crois que le travail s'en ressent. » ●

**Cyril Lozano**

● CENTRE

# L'hôtel le Relais fait peau neuve

**L'**hôtel qui a ouvert ses portes en 1985 appartient depuis sa création à une filiale de la Macif, une compagnie d'assurance. Sa gestion a été dirigée dans un premier temps par Loisir Hôtel, puis par Pierre et Vacances avant d'être reprise, en juillet dernier, par Fimotel, une société exploitant une cinquantaine d'établissements en France et en Belgique. Un nouveau directeur a été nommé, Alain Walch, et d'importants travaux d'aménagements ont été entrepris. Deux millions et demi de francs ont été

Hollandais qui n'ayant pas toujours les moyens de s'offrir une chambre dans Paris intra-muros, trouvent cependant un gîte et un couvert de qualité à cinq minutes de la capitale. L'objectif de la nouvelle direction est d'arriver à une meilleure répartition de sa clientèle : 70 % de touristes, 30 % de sociétés. « *Les nouveaux aménagements vont d'ailleurs permettre de faciliter la cohabitation des touristes et des hommes d'affaires tout en offrant à chaque groupe l'accueil qui lui convient* », souligne Alain Walch

en signalant au passage que son établissement accueille déjà les équipes sportives qui viennent jouer contre le club municipal d'Aubervilliers et que tout se passe bien.

Cette nouvelle orientation n'a pas d'incidence pour le personnel. Composé de 28 employés, il est en place depuis plusieurs années. Des stages lui ont

permis de se perfectionner à l'accueil des groupes « affaires ». Avec son personnel compétent, ses salles de réunions fonctionnelles, ses chambres confortables et ses menus sympathiques, l'hôtel devrait donc remporter son pari. Et pourquoi pas gagner une troisième étoile. ●

**Erwan Perron**

Hôtel le Relais, 53, rue de la Commune



Marc Gaubert

investis dans l'embellissement et l'agrandissement notamment du hall d'accueil, de l'étage comprenant le restaurant, le bar et les salles de séminaires, dans la rénovation d'un autre étage qui abrite trente-sept chambres. Alain Walch précise : « *Deux cent cinquante-neuf chambres, c'est énorme. Nous sommes le seul hôtel de cette capacité sur Aubervilliers. Dans le même temps, nous trouvons paradoxal que 90 % de notre clientèle provienne de voyageurs alors que la ville comprend 1 200 sociétés, sans parler des pôles d'affaires situés à proximité.* »

Actuellement, le Relais est en effet essentiellement fréquenté par des groupes de touristes Espagnols, Allemands, Italiens,

**Une équipe à votre service.**

## Un marché aux fleurs

Un marché aux fleurs est actuellement en préparation dans le centre-ville. Organisé par les services municipaux des Espaces verts et de la Vie des quartiers, l'association Aubervilliers en fleurs et bien entendu les fleuristes de la ville, il aura lieu le samedi 15 avril sur la place de la mairie.

Tél. : 48.39.53.72

## Vive Carnaval

Le vendredi 31 mars, les enfants des écoles Firmin Gémier, Stendhal, Gérard Philipe et Jean-Jacques Rousseau fêtent Carnaval. Au programme : défilés à travers les rues du centre-ville avec la participation des élèves du conservatoire, et rendez-vous final à 9 h 30, place de la mairie.

## Travaux EDF

EDF ouvre dans le courant du mois un important chantier destiné à renforcer le réseau d'alimentation électrique. Sont concernés, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, les rues Schaeffer, du Landy, Moutier, Gardinoux, du Pilier et du Port, l'avenue Victor Hugo et le quai Lucien Lefranc. La durée totale du chantier est de 4 mois.

La circulation, le stationnement, le fonctionnement du marché du centre risquent de connaître quelques perturbations.

## La RATP va à l'école

Le collège Diderot et le centre bus de la RATP, rue de la Haie Coq, organisent conjointement une journée centrée sur la vie de la Régie. Elle aura lieu le jeudi

16 mars. Cette initiative est destinée à rapprocher l'entreprise et les jeunes de l'établissement.

Le programme prévoit de consacrer le cours de maths à la gestion de l'entreprise, le cours d'histoire à celle des transports en commun, etc.

## Dans les maisons de jeunes

Petite sélection de bons plans proposés dans les équipements jeunesse de la ville.

A Emile Dubois : ateliers vidéo, photo, informatique et karting.

Tél. : 48.33.16.57

A Rosa Luxemburg : ateliers de musique péruvienne tous les mardis à 17 h, flûte de pan et charengo pour les musiciens en herbe.

Tél. : 48.39.35.91

Au Pont-Blanc : lancement d'un projet de comédie musicale fantastique. Avis aux amateurs de danse et de percussions ainsi qu'à tous ceux attirés par les techniques du son et de la lumière.

Tél. : 48.34.77.92.

## Au comité de quartier du Landy

Le comité de quartier prépare actuellement une journée d'informations et d'échanges sur les perspectives d'emploi et d'insertion professionnelle liées au chantier du Grand Stade. Cette initiative comprendrait une exposition sur La Plaine, des rencontres avec des entreprises, des débats avec des jeunes... Sa date est d'ores et déjà à retenir : vendredi 14 avril. Une réunion aura lieu courant mars, avec notamment la Mission locale, pour affiner le programme de la journée. Tél. : 48.34.12.30.

● LA FRETTE

# Graines de citoyens



Willy Vainqueur

Le soutien des parents est un véritable atout pour le centre des 10/13 ans.

**P**ourquoi on ne va pas à Aquaboulevard ? » se plaint Sabrina. « C'est trop cher... », « On est trop nombreux... », « C'est dangereux... il y en a qui ne savent pas nager... » Les réponses fusent des nombreux jeunes rassemblés autour de la table. Ce soir, c'est l'heure du

bilan pour l'antenne des 10-13 ans qui s'est installée au 42 de la rue Danielle Casanova depuis trois ans. Pour l'occasion, Bernard Sizaire, maire-adjoint à l'Enfance, et des mamans s'étaient joints à la trentaine de jeunes et aux animateurs, Linda, David et Sabine.

Questions, critiques, souhaits... les participants ont donné libre cours à leurs revendications. Les réponses étaient souvent données par les « anciens » aux nouveaux venus pas toujours informés du mode de fonctionnement de l'antenne. « Vos demandes sont prises en compte, mais cela n'implique pas forcément qu'elles seront satisfaites, le budget n'est pas élastique », rappelle Corinne Tabaali, responsable du centre des 10-13 ans. « C'est vrai, ajoute Mounir, il y a des choses qui coûtent trop cher et après on n'a plus de sous pour faire des activités intéressantes ! »

Ici, on se consulte. Animateurs et jeunes décident ensemble du programme de l'après-midi et des vacances scolaires. Si la patinoire, le bowling et le cinéma reviennent invariablement dans les propositions, les visites de musées, de la Cité des sciences, les balades à la ferme ou en forêt sont incontournables. Sept mamans et une « tata » assistaient à ce bilan, laissant leurs progénitures s'exprimer tout en émettant leurs avis et remarques : « Au départ, mon fils n'était pas content d'aller à l'Institut du monde arabe, je l'ai obligé à se plier à la décision de la majorité. Finalement, il est revenu enchanté... »

Ecouter, expliquer, échanger, s'organiser, chercher des solutions ensemble... C'est là l'essentiel du bilan de la soirée du 15 février dernier où des graines de citoyens ont commencé de germer. ●

Maria Domingues

● MALADRERIE

## Autour de la Libération



D.R.

**P**arcequ'il est bon de se souvenir pour préserver l'avenir, des retraités et des jeunes se sont entendus pour travailler ensemble autour de la Libération.

L'office des préretraités et retraités présentera un travail documentaire sur Edouard Finck et Ambroise Croizat qui ont donné leurs noms à deux clubs de retraités de la ville. Un groupe d'entre eux et des élèves du collège

Gabriel Péri sont partis à la découverte de ces deux personnalités qui ont marqué, par leur engagement, la vie nationale et locale. Des rencontres entre les collégiens, les retraités et le service des archives ont ponctué les recherches. Elles ont abouti à un vidéogramme et à une exposition qui seront rendus publics du 27 au 31 mars au club Edouard Finck.(1) ●

M.D.

● LANDY

# Lecture pour tous

Quel est le rôle des parents dans l'apprentissage de la lecture des enfants? À partir de cette interrogation, quelques parents du Landy ont pris une initiative originale: organiser une rencontre avec un spécialiste de la question, Gérard Chauveau, chargé de recherche à l'Institut National de Recherche Pédagogique. L'association Landy Ensemble, le centre Pasteur Henri Roser, la bibliothèque du quartier, l'école Robert Doisneau et son association de parents d'élèves sont associés au projet.

L'objectif est de revaloriser ce "deuxième temps de la lecture" défini par Gérard Chauveau, celui qui vient après l'école et qui réunit parents et enfants. Lire des histoires, discuter autour d'elles restent des actes simples et essentiels à la fois. Ils ont pourtant tendance à être de plus en plus oubliés. Un réflexe naturel se dessine qui se traduit par un désengagement total au profit de l'école, trop vite considérée comme la seule maîtresse de l'éducation des enfants. À cet égard, la collaboration de la maternelle Doisneau est édifiante. La complémentarité enseignants-parents est essentielle à l'éveil de l'enfant.

C'est à un véritable travail de prise de conscience de la place de chacun qui est proposé. L'anxiété de l'échec, peut constituer un

frein chez les parents qui n'osent pas, de peur de mal faire, aider leur enfant. Ce sont toutes ces problématiques, et quelques autres, qui seront développées au cours du débat avec Gérard Chauveau. Avec un postulat : « *Il est fort possible (...) que l'écoute des histoires et des contes associée à la coopération autour des livres soit une condition de base de l'acquisition de la lecture et d'un commerce durable avec*



Photo: Marc Gaubert

*l'écrit.»*

L'arrivée prochaine de la bibliothèque Rosa Luxemburg va permettre d'améliorer l'accès aux livres. Marie Christine Fontaine, coordinatrice du quartier témoigne : « *Un travail de sensibilisation est mené depuis plusieurs années afin d'inciter les enfants à savoir utiliser ce qui existe sur le quartier. La place de la lecture va être renforcée, et c'est tant mieux.* » ●

**Cyril Lozano**

(1) Le 7 avril à 20 h 30 au centre Roser (lieu à confirmer au 48.34.12.30)

## Un loto pour les jeunes

L'association Landy ensemble organise un loto le 25 mars à 20 h 30 au centre Pasteur Henri Roser. L'argent récolté servira à financer un week-end de ski, fin avril, à l'attention des enfants et habitants du quartier. Tél. : 48.34.12.30

## La Porte d'Aubervilliers

L'aménagement de la Porte d'Aubervilliers et de ses alentours a récemment fait l'objet d'une réunion de travail au cours de laquelle l'architecte Pierre Riboulet a présenté au maire, ses adjoints et services concernés, les premières esquisses d'un schéma d'orientation du secteur. L'étude propose d'y construire outre des logements et des locaux d'activités, un important espace vert et un équipement susceptible d'accueillir de grands événements. Pour l'instant rien n'est encore arrêté. Les projets vont continuer d'être examinés avant de trouver leur forme définitive avec notamment Plaine Développement, la Ville de Paris, les Magasins généraux.

## Une nouvelle association de commerçants

Des commerçants des quartiers Villette et Quatre-Chemins viennent de créer une association. Sous le label Aubervillette, ils souhaitent, explique l'un de ses animateurs « *se poser en interlocuteurs au même titre que les autres partenaires concernés par l'évolution du quartier* ». Les commerçants qui souhaitent participer à cette nouvelle association peuvent

contacter Jocelyne Porteau. Tél. : 48.33.37.73

## L'OPAH Villetle-Quatre Chemins

Dans le cadre de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) du secteur Villetle-Quatre Chemins, la ville d'Aubervilliers vient d'obtenir un accord de principe du conseil régional pour qu'il aide financièrement les copropriétaires à réhabiliter les parties communes de leur immeuble. Cette décision devrait permettre de débloquer un certain nombre de dossiers en attente.

Rappelons qu'une antenne d'informations OPAH est ouverte le mardi (de 15 h à 18 h) et le jeudi (de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h), 45, avenue Jean Jaurès.

Renseignements également à la Maison de l'Habitat, 31-33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.66

## Conseil municipal

Le prochain conseil municipal est fixé au mercredi 15 mars. Au programme de cette séance : les orientations budgétaires pour l'année 1995. Le budget sera voté lors de la séance suivante, le mercredi 29 mars (sous réserve).

## Rencontres publiques

Les réunions plénières des Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers se tiendront le vendredi 17 mars (à partir de 20 h) et le samedi 18 mars (à partir de 9 h 30) au Théâtre de la Commune.

● VILLETTE

# Le centre vital de l'âme portugaise



Marc Goubert

L'équipe du CCPF est une référence pour plus de 150 associations portugaises en France.

Les personnes d'origine portugaise constituent la plus importante communauté étrangère vivant en France. Elles se regroupent au sein de plus de mille associations culturelles, sportives ou d'aide sociale disséminées dans tout le pays. Or, le « quartier général » de ces associations communautaires, la Coordination des collectivités portugaises de France (CCPF), se

trouve à Aubervilliers, 20, rue Henri Barbusse. Son rôle ? « Soutenir les associations portugaises, les aider à monter des projets, à gérer leur comptabilité, à former des dirigeants compétents », explique Carlos Pereira, directeur de la CCPF. La Coordination est, depuis 1990, financée par le FAS (Fonds d'action sociale), la Communauté européenne et les cotisations des adhérents. Sept personnes, dont cinq à mi-temps, y travaillent aujourd'hui à renseigner, former, guider les quelque cent cinquante associations portugaises affiliées.

Après l'édition d'un guide des troupes de théâtre portugais en France, Isabel Emidio, documentaliste, travaille actuellement à la réalisation d'un guide des musiciens. « Nous fonctionnons comme un centre de ressources : si une association veut organiser un festival folklorique, une permanence juridique ou toute autre activité, elle peut trouver les contacts ici », précise Carlos Pereira. Il faut que les associa-

tions sortent du triple cliché football-folklore-bal. D'ailleurs, les jeunes d'origine portugaise vivant en France veulent découvrir leurs racines par le biais d'une culture plus créatrice. Il y a dix ans, les noms qui venaient à l'esprit étaient Linda de Souza, Lio ou Luis Rego. Aujourd'hui, on se réfère à des artistes Portugais de stature internationale : le groupe musical Madre Deus, le réalisateur Manuel de Oliveira et ses disciples, l'acteur Luis Miguel Cintra ou d'autres... », poursuit-il.

La vocation du CCPF d'animer et de dépoussiérer la vie associative portugaise vient d'ailleurs de trouver un nouveau moyen d'expression. Depuis décembre dernier, la coordination fabrique un supplément de quatre pages, *França Press*, inséré dans l'hebdomadaire *Almada Press*. Ce journal, vendu au Portugal, est aussi un lien privilégié entre la majorité des associations portugaises de France. ●

**Boris Thiolay**

● VILLETTE

## Au bonheur des chineurs

À l'entrée, une statue grecque de plâtre, un dragon chinois, un groom en habits. À l'intérieur, une armoire anglaise de prison, un piano-crapaud, des jarres à vin siciliennes et même un confessionnal... Cette énumération en forme d'inventaire à la Prévert n'est qu'une infime partie des objets insolites ou précieux dont regorge le Dépôt des chineurs.

Depuis septembre 1994, l'entrepôt numéro 411 des Magasins généraux est devenu un dépôt-vente déjà connu dans toute la région. « Nous ne revendons pas d'électroménager ni de produits de bazars. Que de l'ancien de qualité... », précise Nicole Cohen, l'une des deux propriétaires. Cette brocante, qui s'étend sur près de 1 500 m<sup>2</sup>, présente la particularité d'être effectivement

tenue par deux femmes. « Ce qui est plutôt rare, note Danielle Salerno. On trouve plus de femmes propriétaires de boutiques d'antiquités. C'est plus dur ici. Il faut souvent porter ou déplacer les meubles ! »

Elles se sont connues dans le métier, alors qu'elles travaillaient pour le même patron. Un jour, elles ont décidé de s'associer. « Lorsque nous nous sommes ins-

tallées aux Magasins généraux, on ne nous a pas prises au sérieux », poursuit Nicole Cohen. Ses dix ans d'expérience dans la comptabilité associés aux quinze années d'activité dans la tapisserie-décoration de Danielle ont permis de faire prospérer cette entreprise au charme d'antan. Les objets mis en vente proviennent de particuliers. « Une pièce intéressante se vend dans les trois mois... », explique Nicole Cohen. Parfois, c'est tout une succession dont un héritier souhaite se débarrasser. C'est ainsi que l'on retrouve exposés des salons Renaissance ou des buffets Henri II. « Ces grosses pièces intéressent surtout les acheteurs professionnels étrangers, Belges, Néerlandais ou Américains », expliquent ces deux expertes. Mais leur clientèle est surtout constituée de particuliers : « Il y a plusieurs sortes de visiteurs. Ceux qui viennent se promener le dimanche et qui repartent un jour avec une pièce qui les a fait craquer ; ceux qui viennent pour trouver un meuble précis. Et il y a les véritables "chineurs" : ceux qui sont à



Marc Gaubert

*l'affût de l'objet rare, de la curiosité, de la véritable affaire. »* Alors, pas de regrets en voyant partir tous ces objets patiemment dénichés, vestiges d'une époque pas si lointaine ? « Non, même si au début on aimerait tout garder. Mais l'essentiel est de travailler entourées de belles choses. Le plaisir de l'œil reste intact. » ●

**Boris Thiolay**

Au dépôt des chineurs, 55, bd Félix Faure. Ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures.

**Nicole Cohen et Danielle Salerno** règnent sur un monde d'objets insolites et fascinants.

## ● TOUTE LA VILLE

# Refus d'un mauvais coup

**L**a décision prise par l'Etat d'augmenter de 3,8 % le taux de cotisation que les communes doivent verser à la Caisse de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) ne fait visiblement pas recette. Et pour cause, cette mesure, si elle est maintenue, ampute le budget communal de 4 873 000 F (avec comme conséquence 2 % d'impôts locaux en plus). Pour l'OPHLM, la dépense supplémentaire s'élève à 500 000 F. Autant dire que la mobilisation est particulièrement active. Une déclaration conjointement signée par le maire, Jack Ralite, Carmen Caron, au nom du groupe communiste, et Jean-François Thévenot, pour le Parti socialiste,

appelait à participer massivement à la journée d'action du 9 février, devant la préfecture de Bobigny. L'association des Maires de France vient par ailleurs d'introduire un recours devant le Conseil d'Etat pour faire annuler cette décision. ●

**Ph. C.**

Plusieurs centaines de personnes participaient à la manifestation du 9 février dernier.



Willy Vainqueur

## Sécurité routière

Les services techniques de la ville viennent d'achever le plan d'action en faveur de la sécurité des enfants aux abords des écoles et autres lieux qu'ils fréquentent (piscine, bibliothèques...). Etalé sur 5 ans, ce programme prévoyait la pose de barrières, de panneaux de signalisation lumineuse, d'aménagement de trottoirs... Tous les groupes scolaires ont été concernés. Les sommes engagées s'élèvent au total à environ 1 million de francs.

## Fête des associations

La date de la prochaine Fête des associations vient d'être définitivement arrêtée. Elle aura lieu le samedi 24 juin. Les associations qui souhaitent y participer doivent prendre contact avec le service municipal de la Vie associative. Tél. : 48.34.03.73

## La vie du commerce local

La Maison du commerce a pris officiellement ses premières racines. C'est en effet le 7 mars qu'était prévue sa première assemblée générale avec mise en place de son conseil d'administration. Cette rencontre à laquelle étaient invités les commerçants sédentaires et non sédentaires de tous les quartiers, des responsables des chambres de métiers et de commerce et autres professionnels concernés avait également pour objet la présentation des programmes d'actions de la nouvelle structure.

● TOUTE LA VILLE

Prévention routière

# une année phare

**L**a prévention commence par l'éducation. C'est à partir de ce constat de bon sens que le service municipal de la coordination des actions de prévention mène depuis plusieurs années toute une série d'actions en

direction des jeunes qui visent à renforcer la sécurité routière. Cette année, une vitesse supérieure a été enclenchée. Afin de préparer les élèves de 5<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> au passage, obligatoire depuis 93, de l'Attestation scolaire de

Sécurité routière (ASSR), trois auto-écoles et une association (1) prêtent leur savoir-faire en délivrant gratuitement de véritables cours de sécurité routière dans tous les collèges de la ville. Salah Bekka, de l'auto-école ABS, confie : « L'an dernier, déjà, nous avons collaboré avec le secteur

prévention pour donner des cours au collège Jean Moulin. La prévention routière est une sorte de matière nouvelle pour les jeunes, aussi importante que les autres. » L'ASSR permet aux jeunes n'ayant pas encore 16 ans de pouvoir conduire un cyclomoteur. Elle ouvre la voie au passage du Brevet de Sécurité routière (BSR) également au programme des collèges. Marie-Claire Loyer, proviseur du collège Gabriel Péri, témoigne : « Les professeurs ne sont pas formés pour donner de tels cours. Les examens des 16, 17 et 18 mars prochains seront d'autant mieux préparés avec l'assistance des moniteurs. »

Le service prévention propose également à ces adolescents une initiation à la conduite accompagnée mise en place avec le concours du commissariat de police local et celui de la Prévention routière.

D'autres partenaires participent à ces actions de prévention. Des entreprises comme les P et T ou la RATP par exemple. Les écoles

élémentaires sont bien sûr engagées. Un travail sur le comportement des enfants est mené par les instituteurs qui repèrent, avec eux, les points dangereux de leur trajet.

D'autres actions plus ponctuelles existent. Un exemple parmi d'autres : avec le collège Diderot, un rappel sur la façon de traverser, devant les bus notamment, est effectué.

« La prévention routière est l'affaire de tous, explique Marc Letzelter du service prévention. Les conducteurs aguerris comme les enfants ou les adolescents font partie d'un même ensemble. Le but de la campagne menée tout au long de l'année est de rendre plus lisible ce qui se fait en matière de sécurité. Ainsi l'accent est mis sur les aménagements de voirie qui doivent s'ajuster aux besoins des automobilistes mais aussi des piétons. Faire acte de prévention routière est une forme de citoyenneté. » ●

Cyril Lozano



Herc Gaubert

Une séance de conduite accompagnée.

● TOUTE LA VILLE

## Mobilisation contre les fermetures de classes



Willy Vanquereur

Vivement contestée, la nouvelle carte scolaire a provoqué une manifestation qui s'est déroulée le 11 février dernier.

**C**haque année, l'Inspection académique de la Seine-Saint-Denis publie une petite note qui suscite l'inquiétude dans les communes du département en général et à Aubervilliers en particulier. Ce document s'intitule la carte scolaire et il a pour objectif d'informer les municipalités des fermetures ou des ouvertures de classes dans les écoles maternelles et élémentaires. Mesures annoncées pour la prochaine rentrée : quatre

# R E V U E D E P R E S S E

● Jan Hensens et Boris Thiolay

## Ombres et lumières

**A**près les joies et les émotions apportées par la coupe de France, le football séquano-dionysien s'est brusquement endeuillé. La mort d'un jeune supporter après un match à Drancy a suscité de nombreuses réactions. Dont celle de Pierre Pironnet, le président de la section football du CMA : « *Le problème ne vient pas du football qui heureusement permet d'intégrer bien des jeunes, mais du mal de vivre général de la société actuelle.* » (*L'Equipe* du 9/2/95).

La boxe, elle, livre des satisfactions à ses aficionados locaux : « *Jacobin Yoma a souffert en superplume pour battre aux points l'Américain Joey Negron. Le 4 avril il aura fort à faire avec Alexandrov comme plat de résistance.* » (*Le Parisien* du 15/2/95).

Les responsables des prochains grands chantiers de la Plaine, à commencer par le Grand Stade, vont eux porter leurs efforts sur l'informaïton des riverains. Ainsi : « *Les principaux acteurs (dont Aubervilliers) viennent d'adopter une charte pour la communication précisant les règles communes que chacun s'engage à respecter.* » (*Libération* du 10/2/95).

Pendant ce temps, le canal se modernise : « *Le nouveau système de télécommande et de télégestion centralisé du canal n'existe nulle part ailleurs... Il permet de commander à distance l'ouverture des écluses et de surveiller constamment les niveaux des plans d'eau.* » (*Le Figaro* du 17/2/95).

La culture n'est pas en reste. Didier Daeninckx fait la une d'un nouveau mensuel culturel diffusé dans le Nord-Pas de Calais et en Belgique. (*Liberté Cultures* de février 95). Le journal l'adopte en affirmant qu'il est « *des nôtres pour avoir placé l'intrigue de plusieurs de ses livres dans le Nord de la France* ». Pourtant, l'écrivain est bien d'Aubervilliers, lui qui y a reçu son éveil musical lorsqu'il était animateur culturel dans les années 70. « *Aujourd'hui, le truc qui me touche le plus, c'est le rap. C'est vraiment la nouvelle musique avec laquelle ces jeunes des cités peuvent raconter leur réalité, leurs révoltes. Ça a remplacé le rock.* » (*Best*, mars 95). La réputation de Zingaro a elle aussi franchi les frontières. Cette fois, c'est l'un des plus fameux journaux américains qui lui consacre deux pages : « *Par une soirée de janvier glaciale, un millier de personnes attendent à l'extérieur d'un amphithéâtre de bois à Aubervilliers, dans la banlieue de Paris.* » Avant de citer Bartabas, le maître de cérémonie : « *Les chevaux m'ont tout appris.* » (*Time Magazine* du 6/2/95).

fermetures en élémentaire dont deux fermes et deux dites « bloquées », c'est-à-dire révisables si les effectifs devaient augmenter à la rentrée. Les effectifs, c'est là où le bât blesse : depuis trois ans, l'académie comptabilise les enfants non pas par école mais par groupe scolaire. Ainsi il manque 4 élèves – sur 500 – dans le groupe Victor Hugo-Honoré de Balzac pour atteindre la fameuse moyenne de 26,5 élèves par classe. Conséquence : on ferme une classe, même si certaines dépassent allègrement la dite moyenne.

Le 2 février, une délégation de parents d'élèves et d'enseignants, conduite par Carmen Caron, adjointe à l'enseignement primaire, était reçue par Yves Bottin, l'inspecteur académique. Le 7, le

mouvement de grève national était largement suivi dans la commune et le 11 une journée d'action était décrétée avec pour mot d'ordre « école déserte » et une manifestation organisée jusqu'à la préfecture de Bobigny (1).

Chaque fermeture de classe est une atteinte à la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants d'Aubervilliers. En se mobilisant, les citoyens d'Aubervilliers œuvrent pour réduire ces inégalités et ces injustices. ●

**Maria Domingues**

(1) Elle réunissait la Fédération des conseils de parents d'élèves, plusieurs syndicats d'enseignants dont le Snuipp, le Sgen et le Sne et des représentants de la municipalité.

## ● TOUTE LA VILLE

# Les rendez-vous du Métafort

**P**our le Métafort, l'année démarre fort. Au début de ce mois, le projet a de bonnes chances d'être sélectionné parmi les sites expérimentaux en matière d'« autoroutes de l'information », ces réseaux de communication multimédia, l'une des nouvelles technologies qui seront développées au fort d'Aubervilliers.

Courant mars, un livre sur le Métafort, comprenant les actes des Assises qui se sont déroulés en octobre dernier, sera publié. A compter du mois de mars également, l'espace Rencontres vivra de nouveau au rythme du futur projet. Une partie de l'espace accueillera une préfiguration de ce que pourra être le Métafort : des projets combinant activité industrielle, démarche artistique et utilisation des nouvelles technologies seront accueillis, développés et réalisés sur place. Du 27 mars au 1<sup>er</sup> avril, toujours à l'espace Rencontres, les membres du laboratoire LTCM de l'université de Saint-Denis, dirigé par Jean-Paul Mazeau, procéderont à des démonstrations de pro-



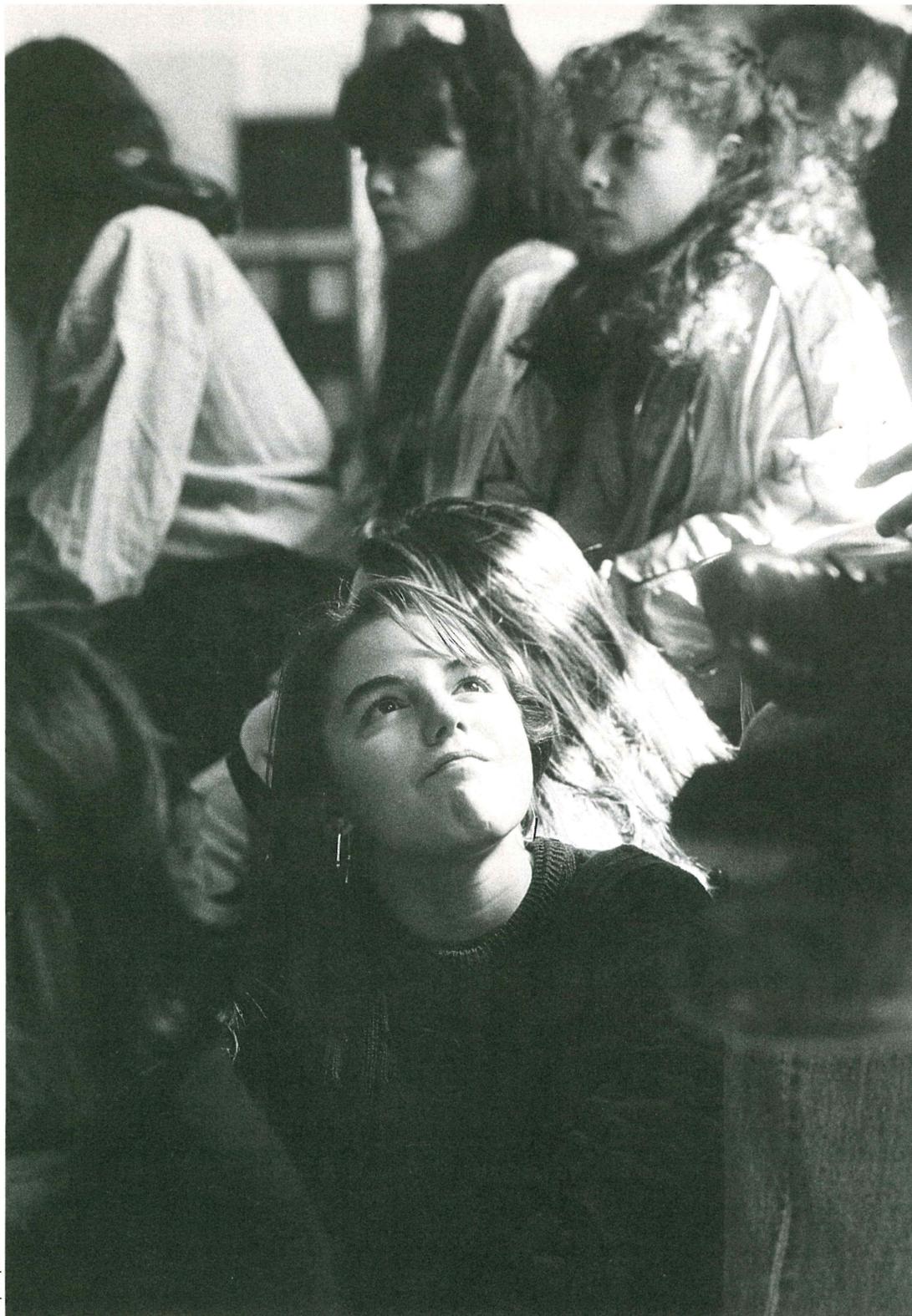
grammes de réalité virtuelle appliquée au sport. Enfin, avant l'été, le jury de la Mission interministérielle des Grands Travaux désignera le projet retenu parmi les trois groupes d'architectes présélectionnés pour imaginer le futur Métafort. Le lauréat devrait ensuite présenter une maquette du projet architectural avant la fin de l'année. Toutes les études préalables à la réalisation devront effectivement être achevées en 1995. Car les travaux de construction du Métafort doivent débuter l'an prochain. ●

**Du 27 mars au 1<sup>er</sup> avril, l'espace Rencontres accueillera des projets préfigurant le Métafort.**

**Boris Thiolay**

● Des témoignages recueillis par Lionel Thompson avec des photographies de Marc Gaubert

**Le 8 mars : journée de reconnaissance des luttes des femmes**



Willy Vainqueur

**Elles ont des âges,  
des parcours,  
des engagements  
différents.  
Le 8 mars,  
à l'espace Renaudie,  
à l'occasion de  
la Journée  
internationale  
des femmes,  
elles seront venues  
parler des idées  
qui les font avancer.  
Du chemin qu'elles  
veulent suivre.  
Ensemble et chacune  
à leur manière.**

# Voies de femmes



**Marie-José Chombart de Lauwe. Directeur de recherche honoraire au CNRS. Résistante, déportée à 18 ans à Ravensbruck.**

C'est sans doute dans les camps de concentration que j'ai le plus pris conscience des capacités de résistance que les femmes pouvaient avoir. Là-bas, des déportées de milieux sociaux différents, n'ayant pas les mêmes croyances, pas les mêmes orientations politiques, se sont trouvées unies par une solide amitié soudée dans les prisons et les camps. Quand nous sommes revenues, nous n'avions qu'une idée : maintenir le souvenir de nos camarades disparues et se battre pour qu'il n'y ait plus jamais de tels crimes contre des êtres humains.

Nous voulions revivre et en même temps construire demain. Porter l'appel des disparues, témoigner des horreurs que nous avons vécues. Le froid, la faim, les coups sont peu de chose à côté des atrocités commises sur les enfants et les femmes, surtout celles qui étaient enceintes. La guerre contre les nazis était plus qu'un conflit armé. C'était un combat sur la conception de l'Homme. J'ai toujours en tête cet esprit de résistance qui nous animait dans les camps : lutter pour préserver la dignité humaine. Ce devoir de témoigner est toujours mon chemin de conscience. Autant pour assurer que ce terrible passé ne soit pas déformé ou effacé comme des falsificateurs tentent de le faire que pour construire l'avenir ; les jeunes ne pourront avoir une société plus humaine, plus fraternelle qu'en connaissant son histoire.



**Laurence Seoane. Assistante maternelle à domicile. Militante à la FCPE.**

Pour moi, le droit des femmes c'est aussi celui de choisir de rester à domicile. Cela va peut-être faire hurler les féministes ce que je dis, mais mes trois filles ont besoin d'une mère chez elles. Il faut prendre ses responsabilités de parents. Demander aujourd'hui à des enfants de 7 ans de tout comprendre, d'assumer des responsabilités d'adulte, c'est leur faire griller des étapes.

Je suis à la FCPE depuis 9 ans. Au début, c'était purement égoïste : on s'inquiète pour les enfants. Après, petit à petit, on voit l'ensemble des problèmes. Cet engagement n'a pas changé mes opinions. Cela correspond à ma façon de voir les gens. Ils sont difficiles à faire bouger parce qu'ils ont l'impression qu'on ne peut rien changer. Ils n'ont pas de temps à perdre. Au départ dans les réunions, il n'y avait que des femmes et très peu d'hommes. Je vais être méchante pour les hommes, mais je crois que la nature de la femme veut qu'elle ne "lâche" pas, que ce soit dans une association ou pour autre chose.



**Nicole Maestracci. Juge d'application des peines au Tribunal de grande instance de Bobigny.**

Dans la loi, il y a égalité mais pas tout à fait dans les mentalités. Il y a droit par exemple d'avoir à travail égal salaire égal, mais les femmes exercent des fonctions qui sont très souvent moins qualifiées que les hommes : femmes de ménage, employées de bureau, caissières... Le partage des tâches ménagères a un peu

bougé, mais beaucoup moins qu'on ne le pense. Le droit n'a pas de réponses par rapport à ça.

On est très fort en France pour reconnaître des droits mais pour les faire appliquer, c'est une autre paire de manches. Regardez dans les entreprises, la loi ne fait rien contre les discriminations, sauf si elles sont flagrantes, et les employeurs ne sont pas assez bêtes pour agir ouvertement. Au fond, dans la société, la justice ne modifie pas les rapports de force qui restent ce qu'ils sont.

Il y a un domaine où l'inégalité est tout de même en faveur des femmes : 5% à peine des personnes en prison sont des femmes. La délinquance des femmes est pratiquement inexistante. Dans les cités, pour schématiser, les jeunes filles travaillent, accèdent à des diplômes ou des emplois à l'âge où les garçons font des âneries.



**Laïla Aimeur. Demandeur d'emploi.**

J'avais décroché un contrat de qualification dans une agence de voyage après un stage d'hôtesse d'accueil. L'employeur était content de moi, il voulait que je reste mais je lui ai dit que j'étais enceinte. Il m'a demandé si je voulais garder l'enfant, j'ai répondu "oui", il a dit : « Bon, alors on ne fera rien avec vous cette année... » C'est vrai, ma grossesse a été un handicap pour le boulot, mais je voulais tellement ce bébé. Toutes les femmes enceintes qui ne peuvent pas travailler devraient avoir droit à une indemnité pour élever leurs enfants.

Toute ma jeunesse avec mes parents on s'est battu contre la misère. J'admire ma mère qui s'est débrouillée pour élever 5 enfants, c'est une battante. C'est peut-être pour ça que je le suis moi aussi. C'est vrai qu'il y a plein de choses injustes mais il faut se battre. Je suis pour plus de respect entre les gens. Je sais que parfois je parle facilement, trop franchement, et que ça joue en ma défaveur mais je préfère que les gens se parlent. Et surtout s'écotent.



**Joëlle Kauffmann-Brunerie. Médecin gynécologue.**

Au départ, dans les années 60, mon engagement dans la lutte pour le droit à l'avortement est plus un engagement médical qu'un engagement de femme. Les femmes avortaient elles-mêmes, n'importe comment, n'importe où, puisque c'était hors-la-loi. Elles arrivaient à l'hôpital avec des hémorragies. C'était tellement effrayant et barbare que les choses ne pouvaient plus durer comme ça. C'est ensuite que j'ai envisagé le problème en tant que femme, que j'ai vu qu'il y avait une terrible injustice. Il fallait que des voix de femmes s'élèvent pour défendre le droit à la contraception car le corps médical était encore très masculin et réactionnaire.

J'ai très vite compris que l'égalité des femmes passait par la planification des naissances. Il n'y a que comme cela qu'elles peuvent faire des études, travailler à égalité avec les hommes. C'était une lutte de femmes mais je n'ai jamais été une féministe exacerbée. Aujourd'hui nous avons gagné au niveau de la loi sur la contraception mais le combat est loin d'être terminé. Ne l'oublions pas, des cliniques sont attaquées par de véritables commandos qui agissent presque impunément. ●

Les classes de neige à Saint-Jean d'Aulps

# Souvenirs inoubliables

Ils skient,  
étudient,  
jouent et  
reviennent avec  
des mines  
épanouies.  
Cette année,  
75 écoliers  
d'Aubervilliers  
sont déjà partis  
en classe  
de neige et  
147 autres s'y  
préparent.  
A Saint-Jean  
d'Aulps,  
tout est mis  
en œuvre pour  
leur garantir  
trois semaines  
d'air pur  
et d'horizons  
nouveaux.  
Petite glissade  
dans leur  
quotidien  
savoyard.



**R**egardez, un chamois ! » Les yeux écarquillés, les enfants suivent les mouvements de l'animal qui broute en toute tranquillité sur l'autre versant de la montagne. Instant magique que le moniteur de ski se garde bien de troubler. Le chamois disparu, le charme rompu, l'attrait du ski reprend vite le dessus... En file indienne, huit petits Albertivillariens enchaînent virages, pas tournants et flexions, s'accrochant aux traces et aux gestes parfaits d'Henri, leur moniteur de l'Ecole du ski français (ESF) de la Terche. C'est leur dernière descente, demain il faut rentrer à Aubervilliers avec les copains de classes de neige. Les sentiments oscillent entre la joie de retrouver le cocon familial et les regrets de quitter la Haute-Savoie, les ani-

mateurs, la chambre que l'on a partagée pendant trois semaines avec les « potes » ou les « copines »...

Partis d'Aubervilliers le 20 janvier dernier, 75 écoliers ont bénéficié du premier séjour en classe de neige de l'année. La deuxième vague partira le 21 mars prochain emportant jusqu'à Saint-Jean d'Aulps 147 enfants et leurs 6 enseignants. Au total, 10 écoles élémentaires de la ville sont concernées par cette initiative pédagogique entreprise depuis plus de quarante ans par la municipalité en collaboration avec les enseignants, le service des Affaires scolaires et Aubervacances.

Les classes de neige sont loin d'être une nouveauté à Aubervilliers où la formule alternant l'apprentissage scolaire et celui du ski date des années 50. Ce sont les conditions dans lesquelles elles se déroulent qui n'ont plus rien à voir avec leurs ancêtres cinquantennaires. Planté près d'une petite rivière, le chalet l'Isle d'Aulps est un bâtiment à la fois moderne et chaleureux installé au cœur d'un petit village savoyard, Saint-Jean d'Aulps. Fini les dortoirs, vive les petites chambres de trois lits où intimité et rythme individuel sont respectés. Terminé les douches collectives où l'on attend grelotant que le copain veuille bien laisser la place, chaque chambre possède sa salle de bains. Située au même étage, la salle de classe ouvre, tantôt sur la Drance qui coule au pied du chalet, tantôt sur les autres maisons du village. Au rez-de-chaussée, la salle de restaurant habillée de bois blond laisse joyeusement filtrer le soleil par ses larges baies vitrées. Autour des enfants, un personnel de service jeune et dynamique s'affaire : « Catherine, tu danseras avec moi ce soir », demande Kamel à la jolie serveuse écossaise. Atablées avec les enfants, Sylvie Jeannin, institutrice à Jean Macé, et Denise Giloux de l'école Victor Hugo n'en sont pas à leur première classe de neige. Ensemble, elles s'accordent pour « centrer l'enseignement sur la montagne, la région, etc. pendant la durée du séjour. Compte tenu de la qualité des relations que la classe de neige développe entre les enfants et avec nous, nous



Ludovic s'entraîne à défendre sa troisième étoile.



Maëlle, Eva, Sabrina, Willy, Johnny et Christopher fêtent leur anniversaire.



Kamel mène la danse sur l'air de Saga Africa.

Répartis par niveaux, les apprentis skieurs écoutent attentivement les conseils d'Henri, l'un des moniteurs de l'Ecole de ski français.



avons tôt fait de rattraper le programme traditionnel. » Pendant que les élèves de Denise et Sylvie entraient en cours, l'autre groupe composé d'enfants de Jules Vallès et de Paul Langevin chaussaient skis et lunettes pour « attaquer » les pentes neigeuses et ensoleillées, encadrés par les moniteurs de l'ESF.

**ni stress,  
ni bousculades**

Petite station familiale, la Terche offre à la fois les plaisirs du ski sans le stress de la bousculade des grosses stations. Répartis en trois groupes de niveau, les

enfants d'Aubervilliers ont pu évoluer à leur rythme, sous le contrôle et les indications de moniteurs diplômés. A la fin du séjour, les jeunes skieurs ont pu évaluer leurs progrès grâce au passage des étoiles. La plupart d'entre eux n'ayant jamais skié, il faut saluer leurs prouesses puisque la totalité des enfants a décroché au moins la première étoile. Cette remise des récompenses s'est effectuée la veille de leur départ dans une ambiance survoltée où tout le monde a applaudi tout le monde. Sans jalousie ni rancœur, chacun arborait fièrement son petit bout de métal frappé d'une ou deux étoiles. Pour parfaire leur connaissance de la montagne, les enfants ont reçu la visite d'un météorologue, d'un garde forestier, d'un spécialiste de la faune et de la flore et des gendarmes de Saint-Jean d'Aulps venus leur parler des secours en montagne. D'autres sont allés visiter la ferme du village et les ruines de l'abbaye cister-

cienne de Saint-Jean d'Aulps.

En dépit de tout le bénéfice que peuvent tirer ces enfants d'un séjour en classe de neige, ils ont laissé derrière eux certains de leurs camarades que les parents n'ont pas pu ou voulu laisser partir. Si l'argument financier est souvent avancé, la charge pour la famille reste raisonnable et se calcule sur la base de ses revenus. Les participations s'échelonnent de 527 F à 2 636 F alors que le séjour d'un enfant revient à la collectivité à 5 000 F.

Pour les enfants qui viennent de rentrer, cela se chiffre en milliers de souvenirs qui les poursuivront longtemps, bien après qu'ils soient devenus des jeunes gens et jeunes filles... « Je reçois encore la visite d'adolescents qui sont partis avec moi, témoigne Thierry Herjean, instituteur à Jules Vallès, tous évoquent la classe de neige. » Même constat chez Yves Porro, de l'école Paul Langevin, qui conclut : « Ces enfants finiront l'année comme un bande de 25 copains. » En ces temps de déliquescence des relations humaines c'est une merveilleuse nouvelle. C'est donc à l'unanimité que nous attribuons à cette classe de neige un ski d'or bien mérité et une mention pour l'équipe de direction du chalet remarquablement bien tenu. ●

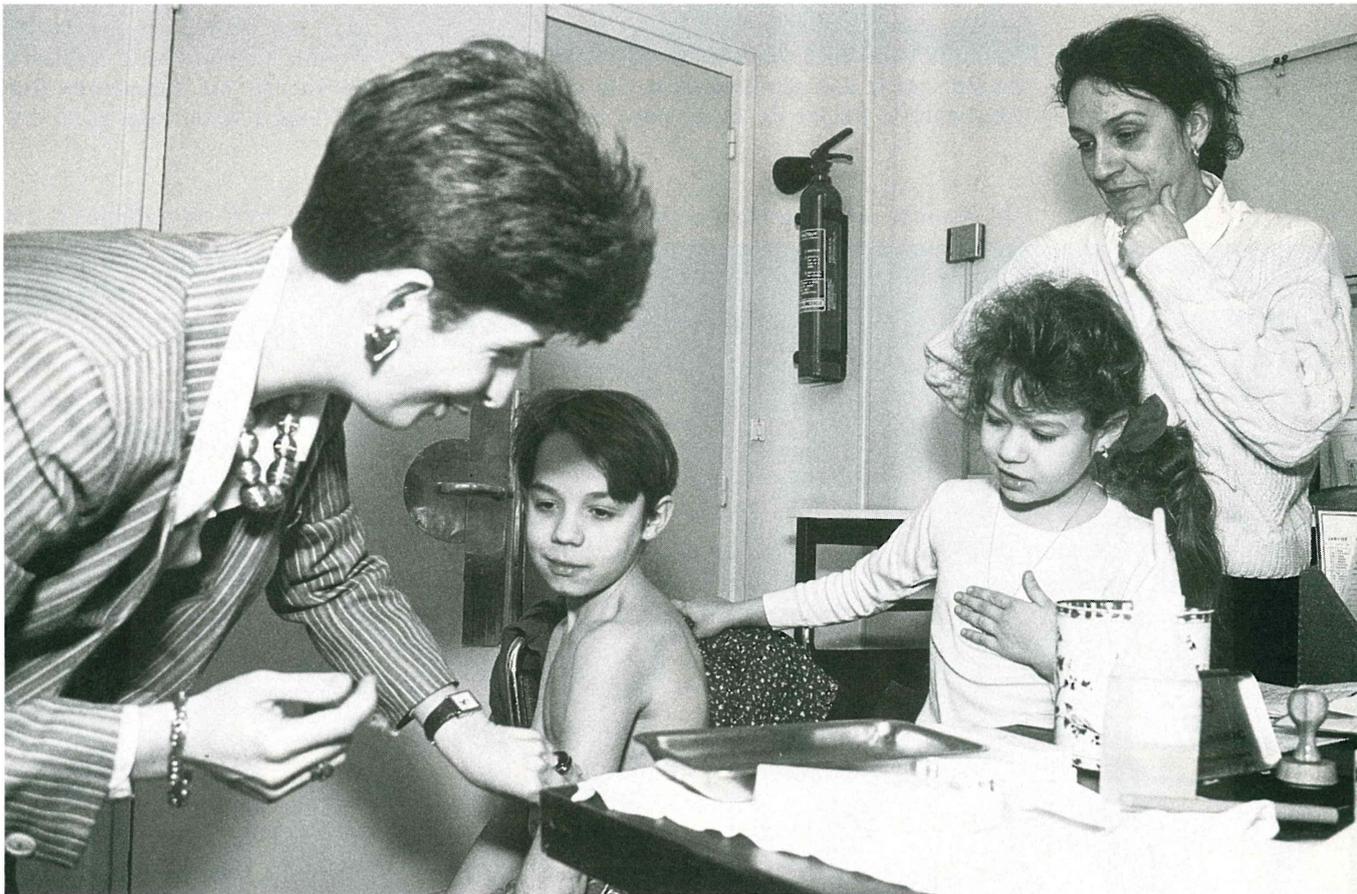
Ce fut laborieux mais Simon a réussi à décrocher sa première étoile.



Au centre du Docteur Antoine Pesqué

# La santé au quotidien

**Le Centre municipal de santé travaille parfois dans la douleur. Entre les difficultés budgétaires et la demande croissante de soins, difficile de garder l'équilibre. Exemples de remèdes appliqués pour continuer de garantir l'accès aux soins à tous.**



Mieux vaut prévenir que guérir. 1 500 enfants ont été vaccinés l'an dernier au centre de santé.

**A**ubervilliers dispose d'un établissement de santé publique depuis près d'un siècle. En 1896, s'ouvraient les portes du premier dispensaire municipal. Un lieu où l'on prodiguait gratuitement des soins aux « nécessiteux », selon le terme employé à l'époque. Quel point commun reste-t-il avec le Centre municipal de santé (CMS) qui, depuis 1964, porte le nom du docteur Antoine Pesqué et accueille plusieurs dizaines de milliers de patients chaque année ? Peu de choses, sinon une volonté

persistante à vouloir prodiguer des soins de qualité à toute personne le demandant. On peut alors s'étonner que le premier texte conférant un véritable statut aux centres municipaux de santé ne soit paru au Journal officiel qu'en... 1991. Lors d'un récent colloque consacré aux CMS de la Seine-Saint-Denis, un médecin soulignait que « les centres de santé ont été capables d'inventer des programmes locaux de santé alors qu'il n'y a même pas de politique nationale cohérente en matière de santé publique. »

Légalement, les collectivités locales n'ont aucu-

L'accueil du public reste un élément essentiel pour un centre de santé qui veut offrir l'accès aux soins à tous et pas seulement aux plus démunis.

ne obligation de mission de santé à remplir. L'existence d'un centre de santé repose entièrement sur la volonté municipale. Et c'est alors la ville qui finance cette structure. A Aubervilliers, le budget du CMS est donc totalement pris en charge par la municipalité. Et dans le domaine de la santé, comme ailleurs, l'argent reste malheureusement le nerf de la guerre. « Nous sommes confrontés à des difficultés budgétaires tandis que la demande de soins ne fait que s'accroître, explique Jean Buisson, médecin-directeur du CMS d'Aubervilliers. Or nous voulons continuer à assumer notre mission : offrir l'accès aux soins à tous en fournissant un bon travail médical d'équipe. »

Accès aux soins à tous, et pas seulement aux plus démunis. A Aubervilliers, comme ailleurs, le centre de santé refuse de redevenir un dispensaire de cette fin de siècle. D'autant que les motifs de fréquentation de ce lieu restent divers. Un tiers des patients y vient par confiance, sachant pouvoir trouver sur place une équipe de médecins travaillant en concertation. Un autre tiers vient consulter un praticien bien particulier qui le suit régulièrement. Un dernier tiers fréquente le centre de santé pour bénéficier du

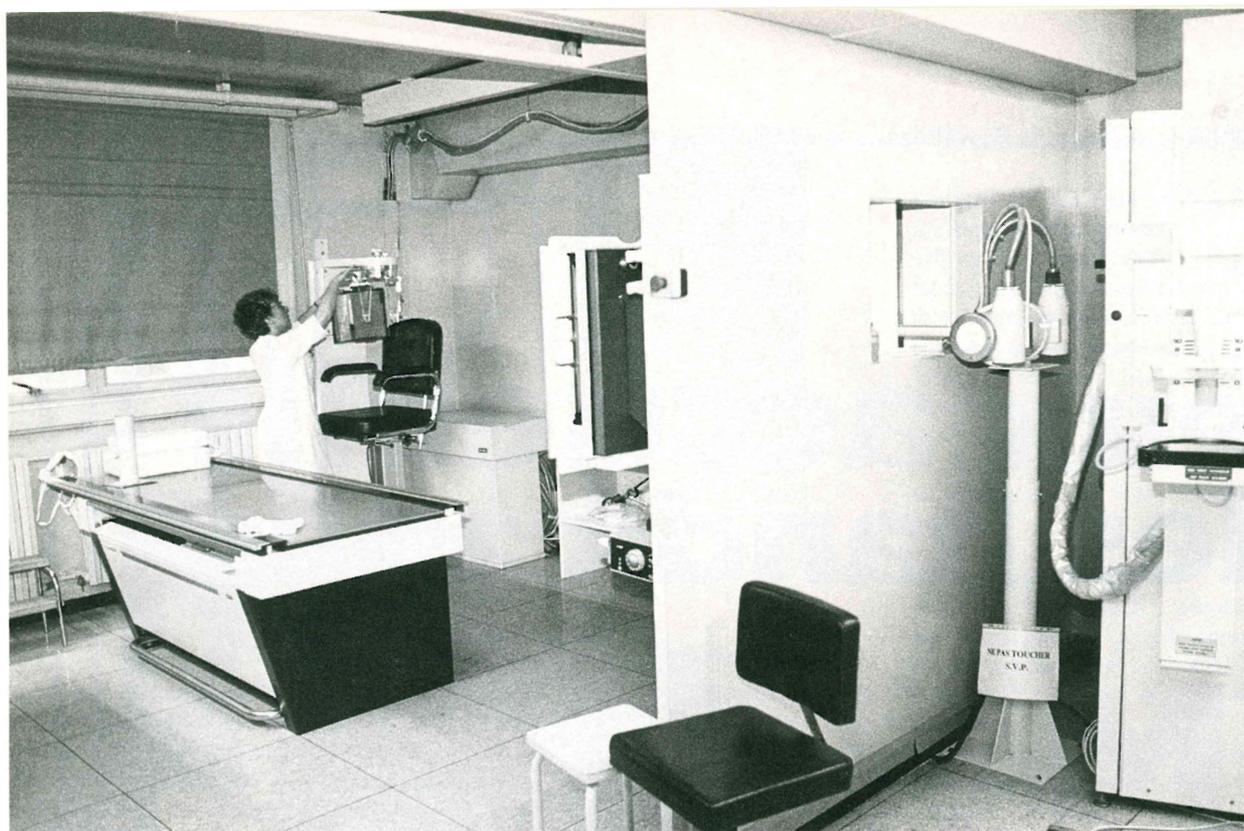
**le centre de santé a souvent eu un rôle pionnier dans de nombreux domaines**

tiers-payant qui place le tarif de la consultation à 31,50 francs. « Cependant, ajoute le docteur Buisson, nous avons à faire face à un public de plus en plus démunis. Des gens qui n'ont parfois pas les moyens de payer le ticket modérateur (la part non remboursée par la Sécurité sociale, NDLR). Des gens qui cumulent des problèmes "médico-socio-psychologiques", auxquels il faut consacrer plus de temps, au cas par cas. »

Comment, dans ces conditions, continuer à offrir une qualité de soins qui satisfasse un public représentatif de la population d'Aubervilliers ? « En essayant d'investir dans un équipement de qualité et en menant des actions de santé novatrices répondant aux besoins exprimés », répond Jean Buisson. Le CMS d'Aubervilliers a

toujours été un pionnier, notamment en matière de lutte contre l'alcoolisme et de dépistage du cancer du sein, avant même les hôpitaux du département. Chaque année, l'achat de nouveaux équipements vient améliorer les possibilités d'investigations : ainsi, en 1994, l'acquisition d'un appareil portable d'enregistrement de la tension artérielle permettant de suivre ses variations durant une journée. Technicité donc, mais aussi des praticiens réputés.





Chaque année, l'acquisition de nouveaux matériels (ici, un céphalostat pour radiographier la boîte crânienne) offre de nouvelles possibilités d'investigations et de diagnostics.

Quatre professeurs de médecine de l'hôpital Avicenne tiennent des consultations spécialisées sur le cancer, le sida, la surdité et les maladies neurologiques.

Autre démarche : renforcer les actions qui permettent de toucher des publics particuliers. « Notre priorité actuelle est d'accroître l'accès aux soins des jeunes entre 17 et 25 ans, dont certains n'ont pas de couverture sociale », dit encore le docteur Buisson. D'où l'idée d'ouvrir une « consultation jeunes », gratuite, assurée plusieurs fois par semaine par Luc Ginot, médecin du Centre communal d'hygiène et de santé. Démarche qui s'accompagne de l'arrivée récente d'une psychologue pour jeunes qui travaille quinze heures par semaine au centre de santé. Cette volonté d'aller à la rencontre de la population, de mesurer ses attentes et ses besoins en matière de santé, s'illustre particulièrement dans les campagnes de prévention initiées par le CMS. Depuis 1987, Anne-Marie Tockert, infirmière de santé publique, s'est spécialisée dans ce travail « hors les murs ». Notamment la prévention en direction des enfants. Dans les écoles, dans les centres de protection maternelle et infantile, lors des séances de vaccination, l'information permet aux plus jeunes de prendre conscience que « la santé est un cadeau de la nature qu'il faut préserver. Les enfants deviennent alors des acteurs de leur propre santé et peuvent également être solidaires de celle des autres. Ainsi, la santé peut gagner du terrain dans la ville », explique-t-elle. La prévention est donc capitale, une sorte d'action de « santé positive », comparativement à l'acte médical qui vient soulager une souffrance. Or l'on sait que, plus que jamais, il vaut mieux prévenir que guérir. « Ce travail nécessite une grande écoute des demandes, une grande connaissance des besoins », poursuit Anne-Marie Tockert qui affirme utiliser régulièrement des cartes

de la ville qu'elle connaît pourtant si bien. Elle constitue ainsi une radiographie des niveaux de santé, quartier par quartier. Son activité, qui repose avant tout sur le dialogue, la passionne. « La prévention, c'est mettre la santé à portée des gens en partageant avec eux un savoir », conclut-elle. En sachant que, comme le souligne le docteur Buisson, « on ne peut demander à la santé et à ses professionnels que ce qu'ils peuvent donner. Pour guérir tous les maux, il faudrait pouvoir s'attaquer à toutes les causes. » Une mission qui dépasse largement le cadre du CMS d'Aubervilliers. ●

### Les chiffres de la santé

- 135 personnes travaillent au CMS, dont
- 51 médecins et auxiliaires médicaux,
- 18 infirmières, 10 assistants dentaires,
- 3 assistants et 3 secrétaires de radiologie,
- 23 membres du personnel administratif,
- 11 femmes de service, 1 chauffeur et 1 gardienne.
- 56 heures : c'est la durée hebdomadaire d'ouverture du CMS.
- 100 000 actes médicaux y sont effectués chaque année.
- 12 664 patients y ont bénéficié de soins dentaires en 1994.
- 1 500 enfants ont été vaccinés.
- 39 personnes âgées sont prises en charge chaque jour par le service des soins à domicile.
- 29 millions : c'est le budget annuel du centre, dont 17 millions de recettes et 12 millions de subvention municipale.
- 2,5 millions : le budget consacré annuellement aux soins dentaires.

La vie autrement

# Mieux accueillir les handicapés

**M**oi, je vis tout à fait normalement. Ce sont les autres qui me font sentir que je suis différent.» Stéphane Largeau a vingt sept ans. Aveugle depuis la naissance, il a appris à « accompagner son infirmité plutôt que de la subir. » Son beau sourire, il l'arbore comme un défi lancé au monde. Passionné de musique, il est devenu accordeur de pianos. Un métier qu'il apprécie : « C'est un moyen de rencontrer des gens. » Chaque dimanche matin, il fait des sorties d'une centaine de kilomètres avec la section cyclo-tourisme du Club municipal d'Aubervilliers. Sur le tandem, il assure le coup de pédales, guidé par un équipier placé aux avant-postes. « Je suis parfaitement intégré à l'équipe qui a su apprécier mes qualités sportives. »

Des difficultés de la vie quotidienne, Stéphane parle peu. « Dans mon appartement, je me débrouille. A l'extérieur, c'est plus délicat, je dépend des autres. Prendre le métro ou faire les courses devient de plus en plus pénible. J'ai l'impression de faire peur aux passants quand je leur demande de l'aide. »

A vingt sept ans, Stéphane Largeau a appris à « accompagner sa cécité plutôt que de la subir ».

Paraplégique (1) depuis 1983, Denise Saulnier est confrontée à ces difficultés de déplacements. Elle témoigne : « Sortir avec un fauteuil roulant est un véritable parcours du combattant. Le nombre de trottoirs surbaissés reste très insuffisant. Avec le stationnement sauvage des voitures, les travaux ou les trous dans la chaussée, cela fait beaucoup. » Membre de l'Association des Paralysés de France (APF), Denise souligne les paradoxes d'un combat : « Il est impossible de quantifier le nombre de handicapés dans la ville car beaucoup ne sortent pas. Or, comment revendiquer plus d'aménagements urbains si on ne peut pas recenser les besoins exacts ? »

L'ambition de Denise Saulnier, « mieux accueillir les personnes handicapées dans la ville », c'est aussi depuis 1989 le nom d'un groupe de travail qui, à l'initiative de la municipalité réunit des associations, institutions et organismes spécialisés à Aubervilliers. Organisé en commission, son but est d'améliorer l'intégration sociale et professionnelle des personnes handicapées. Des problèmes d'intégration scolaire en passant par la mise en place de structures d'accueil thérapeutique, ses actions représentent selon Jacques Salvator, maire-adjoint chargé de ce secteur, « des défis majeurs pour l'avenir de la ville. » L'harmonisation des activités de chacun des membres a permis quelques avancées d'importance. Une Maison d'accueil spécialisée pour adultes lourdement handicapés va voir le jour très prochainement au Montfort. Un guide de l'intégration scolaire est également en cours d'élaboration...

Denise Saulnier représente l'APF au sein de cette commission. Elle précise son rôle à travers un exemple : « J'habite au 1<sup>er</sup> étage d'un immeuble sans ascenseur. J'ai donc été obligée d'acheter, à grands frais, un monte-escalier électrique. Seules les personnes handicapées peuvent avoir conscience de ces petites difficultés de la vie quotidienne, imperceptibles pour une personne valide. » Etre consulté plus régulièrement, notamment lors de la réalisation des lieux publics est également une demande forte, qui va dans le même sens.

Etre considéré comme des citoyens à part entière demeure l'enjeu majeur pour les personnes handicapées. Etre accepté, c'est être intégré. Les différents types de handicaps ont tendance à





## “Vivons ensemble à Aubervilliers”

**Samedi 1<sup>er</sup> avril de 14 h à 18 h  
à l'espace Rencontres,  
10, rue de Crèveœur**

Sur le thème “Vivons ensemble à Aubervilliers”, un après-midi de rencontres avec les associations, les institutions et les organismes qui interviennent pour et auprès des personnes handicapées est organisé pour la première fois à Aubervilliers. Des stands d'information et de documentation seront proposés, utiles pour les personnes handicapées, leur famille, les professionnels de la santé... Toute la population est invitée à cette fête de la convivialité et de l'ouverture aux autres.

### **Au programme :**

- **A 14 h 30 et 16 h :** spectacle de théâtre présenté par la compagnie “Les uns et les autres” composée de personnes handicapées et non-handicapées.
- **16 h 30 :** projection du film *La mer est bleue, le ciel aussi*.
- Une démonstration d'escrime organisée par le CMA, l'Accordéon-club et d'autres surprises attendent les visiteurs.

Accepter l'autre  
et sa  
différence, c'est  
le  
début  
de l'intégration.



**Le quotidien des personnes handicapées : “un véritable parcours du combattant”.**

“ghettoïser” nombre de personnes, qui restent à la marge parce que différentes. La tendance croît dès que l'on parle des handicaps mentaux. Le docteur Andrée Lacassin, responsable du secteur psychiatrique d'Aubervilliers analyse : « *Ce qui est insupportable pour une personne dite “normale”, c'est l'image renvoyée par “l'anormal”. On préfère souvent détourner les yeux.* »

L'insertion n'en est que plus difficile. Le dévouement individuel prend alors toute sa valeur. Micheline Morandau s'occupe de sa sœur Céleste Pereira depuis quinze ans. Cette dernière souffre de troubles mentaux importants qui l'empêchent de mener toute vie sociale. Toutes deux habitent dans le même pavillon. Confidences : « *Je tiens à ce que Céleste garde une certaine autonomie. Elle occupe seule le rez-de-chaussée avec son salon, sa cuisine, sa salle*

*de bains... Elle a besoin de loisirs. Mais entre la télé et ses murs, qu'est-ce qu'elle peut faire ? »* La crise aidant, l'insertion professionnelle se révèle de plus en plus aléatoire. Céleste Pereira a dû arrêter l'école très jeune. Sans formation, elle n'a jamais pu ne serait-ce qu'approcher un monde qui l'a exclu dès le départ. Les efforts de l'Atelier Protégé, de la Mission Locale ou des Centres d'Aide au Travail ne peuvent pas tout régler. Le dialogue avec les entreprises reste difficile.

Du plus jeune âge à l'âge adulte, tout une série d'obstacles se multiplient sur la route de la vie des personnes handicapées. Trouver sa place au sein de la société, de la ville reste un objectif. Plus que cela, un idéal. Pour faire mentir George Orwell : “Si tous les hommes sont égaux, certains sont plus égaux que d'autres.” ●

(1) La paraplégie se caractérise par une paralysie des membres inférieurs.

● Un reportage de Nadège Dubessay avec des photographies de Willy Vainqueur

Comment éviter qu'une chaussée ouverte pour les besoins du Gaz de France ne le soit à nouveau quelques mois plus tard pour ceux de France Télécom alors que la rue vient d'être refaite ? En coordonnant à l'avance les travaux. Réponse évidente à question pas si simple.

# Des chantiers bien ordonnés



La ville compte plus de 60 km de voirie. 10 à 12 km de tranchées sont ouvertes chaque année

**A**llumer la lumière, ouvrir un robinet pour se faire couler un bain, ce n'est plus du confort, mais une habitude bien naturelle. Pourtant, rien n'arrive naturellement. Les sous-sols de chaque ville regorgent de canalisations dont le contenu est devenu indispensable à la vie quotidienne. Et qui dit développement de l'urbanisation dit renforcement, réparation et rénovation des réseaux, sans parler de l'entretien consécutif des chaussées et trottoirs.

A Aubervilliers, dix à douze kilomètres de tranchées sont ouvertes chaque année. Et quarante à cinquante opérations de grande ou moyenne envergure sont programmées. Services municipaux, départementaux et concessionnaires (Direction départementale de l'équipement, EDF, GDF, France Télécom, Compagnie générale des eaux...) doivent faire face à plus de mille petites interventions. Avec soixante-quatre kilomètres de voiries, un nombre important de rues de la ville font l'objet de travaux. Ils peuvent aller de quelques dizaines de mètres à plusieurs kilomètres.

Pour gérer au mieux l'organisation de ces travaux, une bonne coordination entre services techniques de la ville et concessionnaires est indispensable. « Depuis la loi de décentralisation, le législateur a donné au maire la responsabilité du calendrier des travaux sur le territoire communal, explique Jean-Michel Philip, ingénieur chargé des problèmes de coordination des travaux au Syndicat intercommunal pour le gaz et l'électricité en Ile-de-France. Avant, chacun travaillait de son côté. »

### Des interventions planifiées

Il est – presque – fini le temps où Gaz de France faisait ouvrir une tranchée dans une rue pour qu'elle soit à nouveau rouverte trois mois plus tard. Ce qui avait bien souvent pour conséquence un surcoût financier et une double gêne pour les riverains.

Aujourd'hui, en fait depuis plus de dix ans, les services techniques programment au moins une réunion par an avec l'ensemble des utilisateurs du



Pose d'une importante canalisation d'eau à La Villette.

sous-sol afin d'élaborer au mieux un calendrier prévisionnel. « Chaque concessionnaire présente l'ensemble des travaux prévus sur la ville, explique Jean-Paul Mazié à la direction des services municipaux de voirie. Nous pouvons alors envisager le regroupement des travaux d'une même rue en le coordonnant avec les propres chantiers de viabilité des services municipaux. » Apparemment, tout semble simple ! Pourtant, « nous ne sommes jamais à l'abri de conduites vétustes qui peuvent casser sans prévenir. » Ces prévisions dépendent aussi de l'établissement des budgets qui entérinent définitivement chaque projet. Malgré tout, 80 % des interventions sont planifiées.

Chaque chantier fait l'objet d'une réunion préalable avec les intervenants. « Réception du projet, réunion sur place, suivi de chantier par les services techniques : c'est toujours le même processus, précise Henri Clément, responsable de l'entretien du domaine public. La sécurité prime sur tout. Mais nous réfléchissons aussi à la meilleure solution pour gêner le moins possible la circulation sur la voie publique, la tranquillité des riverains, l'activité des commerces et des entreprises. »

L'arrivée d'un chantier n'est en effet pas toujours vue d'un bon œil. Bien souvent, les services techniques doivent faire face à l'incompréhension. Ils se souviennent de ce commerçant qui avait une conduite d'eau défectueuse mais qui refusait de déplacer son étalage pour qu'une tranchée puisse être creusée. De cet employé d'un bureau d'études se plaignant de ne pouvoir travailler avec le bruit du marteau-piqueur et qui

Les perturbations sont parfois difficiles à éviter, comme actuellement rue du Landy.





Un chantier s'achève, un autre démarre. L'assainissement de l'avenue Victor Hugo précède de peu la rénovation de l'école Stendhal.

suggérerait que les travaux se fassent... la nuit !

Un certain mécontentement est néanmoins parfois justifié. Comme celui manifesté rue de la Nouvelle France où pendant plus d'un an les riverains ont subi les allées et venues successives de Gaz de France, d'EDF puis de la Compagnie des eaux. « C'est un exemple de manque de coordination », reconnaît-on aux services techniques de la ville. Favorisé, il est vrai, par la nécessité d'effectuer des travaux imprévus.

Des chantiers sont à peine terminés dans une rue qu'ils débutent dans une autre. En juin prochain, la rénovation complète du réseau de transfert

en électricité sera effectuée entre Bobigny et La Courneuve. Le chantier doit passer par le Montfort, rues Alfred Jarry, Alexandre Dumas, boulevard Edouard Vaillant. « Il entraînera certainement des problèmes de stationnement et de circulation, prévient Henri Clément. Mais, la concertation entre intervenants a été très large et permet de penser que tout en tenant compte des impératifs techniques, les perturbations seront limitées. Quand il n'y a pas de contraintes techniques, nous recherchons toujours une solution de moindre

gêne. Des réunions hebdomadaires auront lieu avec EDF. »

Cette concertation ne sera pas inédite. Dans l'un de ses numéros, le magazine *Génie urbain* l'avait déjà remarqué : « En matière de planification de travaux, Aubervilliers a toute une organisation qui peut servir d'exemple à de nombreuses communes. » ●

## Les principaux chantiers à venir

Plusieurs chantiers de voirie pilotés par les services techniques de la ville vont être proposés au conseil municipal lors du vote du budget, à la fin du mois. Parmi ceux-ci retenons :

- Rue de la Nouvelle France : réfection complète de la viabilité de la rue (chaussée et trottoirs) et de l'assainissement, rénovation de l'éclairage.

Durée des travaux : 4-5 mois.

- Rue Gaston Carré : réfection des trottoirs et de la chaussée avec divers aménagements de stationnement et de circulation.

Durée des travaux : 2-3 mois.

- Rue du Pont Blanc : aménagement des abords des nouveaux immeubles de l'OPHLM.

Durée des travaux : 1 mois environ.

- 66-70, rue des Cités : aménagement des abords du programme de l'OPHLM.

- Rues du Chemin vert, Réchossière, Hémet : amélioration de l'éclairage public.

# Une charte pour informer

## Les chantiers de la plaine

**A** lors que les travaux préliminaires à la construction du Grand stade entrent aujourd'hui dans une phase active, les principaux intervenants\* des prochains grands chantiers de la Plaine viennent d'adopter une Charte de communication commune. Elle porte évidemment sur la construction du Grand Stade, mais aussi sur les autres chantiers liés à la prochaine Coupe du monde et au projet Urbain : la construction d'une nouvelle gare du RER D, l'extension et la rénovation de la gare Plaine voyageurs, la couverture de l'autoroute A1... Elle a pour objectif essentiel de donner aux riverains, automobilistes et autres usagers de la Plaine des informations

concertées et aussi précises que possibles sur le programme des travaux qui vont se succéder d'ici 1997 afin d'en comprendre l'utilité et la cohérence d'ensemble. En quelque sorte un code de bonne conduite pour, comme le dit Jacques Grossard, directeur de Plaine Renaissance : « assurer le bon déroulement des travaux tout en limitant au maximum leurs inconvénients. »

Ce souci d'informer va utiliser plusieurs vecteurs. Un logo (ci dessus) vient d'être créé. Il figurera bientôt sur les panneaux de chantier et autres supports d'information. On prépare aussi la sortie d'un journal bimestriel chargé de présenter l'évolution des travaux. Il sera diffusé aux usagers des transports en

commun, déposé dans les gares et autres lieux publics. Une lettre d'information est également prévue pour les riverains concernés par un chantier précis. Ceux qui souhaitent en parler de vive voix pourront se rendre au Point info qui se prépare à ouvrir sur la parking de la gare Plaine voyageurs, avenue du Président Wilson ou par téléphone en composant un numéro vert (appel gratuit) qui devrait lui aussi entrer en fonction dans les tous prochains jours.

**Ph.C.**

\* Les villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers, le Conseil général, la Direction Départementale de l'Équipement, la Sanem Grand Stade, la SNCF, la RATP, Plaine Développement et Plaine Renaissance



● Un article de Cyril Lozano illustré par Willy Vainqueur

# Au nom du souvenir

## La Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie

**E**ntre 1952 et 1962, 3 millions de jeunes Français ont été mobilisés au Maroc, en Tunisie et en Algérie. Bien plus qu'à une « opération de police » ou de « maintien de l'ordre », ils ont pris part à une véritable guerre avec son cortège de drames. 30 000 morts côté Français, plusieurs centaines de milliers côté Nord-Africains, des milliers d'invalides de part et d'autre... Malgré tout cela, l'Etat français a toujours refusé de reconnaître que c'était bien une guerre qui se déroulait en Afrique du Nord... Une « guerre sans nom » pour reprendre la formule de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman.

Dès 1958, quatre ans avant la fin du conflit algérien, les premiers revenus créaient la Fédération nationale des Anciens d'Algérie (FNAA) qui deviendra en 1963 la Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca). La « 3<sup>e</sup> génération du feu » veut voir ses combats et ses droits reconnus : s'associer, c'est faire front contre l'oubli.

D'emblée, la Fnaca se présente comme « la seule association spécifique » des anciens combattants en Afrique du Nord (AFN). Ses statuts sont explicites : elle est « indépendante à l'égard des pouvoirs publics et de tout parti » et ouverte à tous ceux qui ont pris part « à titre militaire » à la guerre d'Algérie, aux combats du Maroc et de la Tunisie.

En 1968, un comité local voit le jour à Aubervilliers. D'abord constitué de quelques volontés, il se structure avec les années. Il compte aujourd'hui 312 adhérents. Leur nombre augmente chaque année malgré le temps. Une belle récompense pour l'association, fruit d'une philosophie pacifiste qui sait inspirer confiance. « *Notre volonté première reste d'œuvrer pour la paix, confie Jean Beckerich qui a rejoint l'association en 1973. Nous menons cette lutte de reconnaissance au nom de tous ces jeunes qui ont trouvé la mort au cours d'une guerre qu'ils ne comprenaient même pas.* » 17 jeunes Albertivillariens sont tombés en terre africaine. Ils avaient 20 ans, ou à peine.

Depuis 33 ans, la Fnaca demande la reconnaissance officielle de la date du 19 mars 1962. Ce

jour-là, à midi, le cessez-le-feu consécutif aux accords signés la veille à Evian entrainait en vigueur. « *Reconnaître le 19 mars plutôt que le 18 comme fin officielle des combats, c'est admettre l'état de guerre en Afrique du Nord* », explique Daniel Géboux arrivé à la Fnaca en 1988. Ainsi, la carte du combattant, et les avantages qu'elle confère, pourrait être délivrée automatiquement aux anciens d'AFN. Si en 1974, grâce à l'activité de la Fnaca, la reconnaissance de la qualité de combattant leur a été accordée, la carte, elle, reste toujours sujette à bien des cautions. Cette égalité des droits des générations du feu réclamée avec force conviction par la Fnaca favoriserait également

l'obtention de pensions de guerre ou l'accès à une retraite anticipée à l'âge de 55 ans.

Avec 324 000 adhérents répartis au sein de 4 000 comités locaux, la Fnaca est la première organisation du monde combattant du pays. Le comité d'Aubervilliers multiplie les initiatives avec toujours la même philosophie : défendre les droits moraux et matériels de tous les anciens d'AFN, même des non adhérents. Chaque année, l'organisation d'un loto, d'une foire à la brocante, le partage d'une galette des rois ou la participation à des fêtes de quartier sont l'occasion de réunir l'ensemble des adhérents dans une ambiance fraternelle. Chaque 19 mars\*, tous les membres de l'association participent à la commémoration de la fin de cette guerre qui pour être « sans nom » n'en reste pas moins douloureuse. ●

\*Voir p. 44 le détail des manifestations prévues cette année.

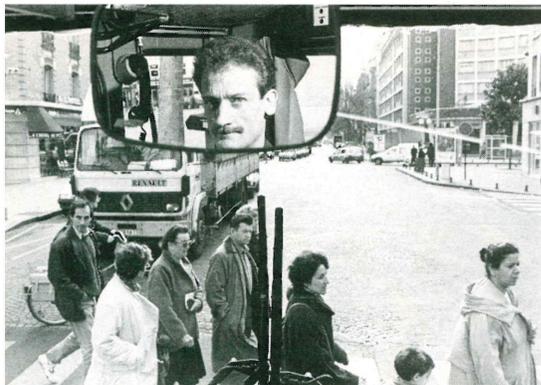


La participation de la Fnaca à la fête du quartier Villette est l'occasion de faire connaître aux jeunes quelques pages de notre histoire.

● Un texte de Michel Soudais avec des photographies de Willy Vainqueur

Marc Sauvageot : un machiniste du 173 qui ne fait pas que passer, nous regarde.

# Permis de parler



**D**ifficile d'en ignorer l'existence. Plusieurs fois par jour, sa grosse carcasse d'aquarium verte et blanche traverse la ville d'est en ouest. Avant même le premier métro et jusque tard le soir, sans un répit le dimanche, le bruit sourd et poussif des Renault SC10R participe au paysage sonore de la rue du Landy comme de la rue Danielle

Casanova, en passant par la rue du Moutier ou celle du Commandant l'Herminier. Le 173 fait pour ainsi dire partie du paysage d'Aubervilliers. Au point qu'on en oublie parfois ceux qui, au volant, en assurent la bonne marche.

Le visage maigre, perdu sous un épais buisson de cheveux frisés, Marc Sauvageot est un de ses quarante machinistes qui, quotidiennement, assurent un service public dont l'utilité sociale n'apparaît jamais autant qu'un jour de grève. Marc travaille depuis maintenant cinq ans sur « le treize », comme l'appellent ceux du centre bus de la Haie Coq, son port d'attache. Sa ligne, il la connaît bien. Pour rien au monde il ne l'abandonnerait pour refaire du Paris. « Je l'ai déjà fait. Il y a trop de monde et les gens sont toujours en train de courir. » En comparaison, le 173 avec ses voyageurs « plus dispos et plus détendus » ferait un peu figure de ligne provinciale.

C'est d'abord la recherche d'un emploi sûr qui a poussé, comme beaucoup d'autres, ce Parisien d'origine, aujourd'hui âgé de trente-huit ans, à rentrer en 1983 à la RATP après quelques années passées dans un bureau technique de travaux publics.

**“j'aime le contact avec le public. J'ai appris à me corriger en voyant les gens faire. A être plus tolérant aussi.”**

L'avantage a aussi sa contrepartie. Les horaires tournants, les astreintes le week-end et les jours fériés ne facilitent pas toujours la vie de famille. Mais Marc ne s'en plaint guère. « Rester enfermé pendant huit heures dans un bureau, je ne pourrais plus », estime-t-il aujourd'hui. Au théâtre, le machiniste est celui qui change les décors. Cela n'est pas pour déplaire à Marc qui apprécie particulièrement la variété des sites traversés tout au long des onze kilomètres qui séparent la porte de Clichy de la place du 8 Mai 1945 à La Courneuve, les deux terminus de la ligne. « Et puis, j'aime le contact avec le public. J'ai appris à me corriger en voyant les gens faire. A être plus tolérant aussi. »

A voir ses yeux gris-vert s'animer au-dessus de sa moustache rousse, on sent bien ce que ce contact représente pour lui : « On arrive à connaître tous les habitués de la ligne. Les bons et les autres. Il y a des gens qui auront toujours un petit bonjour. On parle de la pluie et du beau temps... Ce n'est pas grand-chose, mais c'est toujours agréable. En revanche, il y en a qui ne diront jamais rien. » Prêt à se désoler de la montée des égoïsmes qui conduit trop de gens à ne pas faire attention à ce qui se passe à côté d'eux, Marc se rassure en constatant qu'il reste malgré tout des personnes qui savent se montrer agréables. De quoi esquisser en

tout cas un minimum de sociologie : « La politesse n'est pas plus propre à une catégorie de gens qu'à une autre », observe-t-il en évoquant les passagers du petit matin, ceux qui « bossent dur », ceux qui, immigrés ou non, prennent le premier bus vers quatre heures trente. A cette heure-là, quand il est de service, lui-même est debout depuis près de deux heures : « Le fait de commencer tôt crée des liens avec ceux qui se lèvent aussi tôt pour aller travailler sur une chaîne. »

Changement de public le week-end. Les habitués

cèdent la place aux « gens qui courent ». Les observer donne, paraît-il, tout son sens à l'expression « faire ses courses ». Le jour du marché au centre-ville c'est même « du sport » quand, les bras chargés de paquets, trente à quarante personnes attendent de monter à la mairie. Les fréquences d'attente étant plus longues, ces passagers occasionnels ont facilement tendance à être agressifs : « Ils ne savent pas dire quelque chose sans râler. Des fois, il faut être blindé. » La tension qui monte alors a des causes diverses. Dans une rue aussi étroite que la rue du Moutier, une voiture mal garée ou un camion qui livre peuvent occasionner des retards de cinq à dix minutes. « Une grande partie des problèmes pourrait être résolue par un peu plus de civisme », suggère Marc. Avant d'ajouter, pour lui-même et ses collègues, qu'« il faut aussi, même si ce n'est pas toujours facile, savoir accepter les critiques. »

La plupart du temps d'ailleurs, il en est convaincu, ce n'est pas le machiniste qui est visé mais, à travers lui, la RATP. Ce comportement expliquerait pour une bonne part l'attitude turbulente des

jeunes. Sans nier les problèmes que cela crée parfois, autant pour les autres usagers que les machinistes, Marc refuse pourtant de baisser les bras. « Quand on dévie une ligne après un problème, est-ce que quelque part on ne renonce pas ? », s'interroge-t-il.

Avec l'un des responsables du site, Louis Dufourt, il a été l'un des premiers à organiser des visites du centre de la Haie Coq pour les élèves du collège Diderot. Pour que chacun apprenne à se connaître. Le fait d'habiter Aubervilliers – Marc a quitté Nanterre en 1988 pour se rapprocher du travail de sa femme –, loin d'être un handicap, est plutôt un plus : « Dans la rue, je croise plein de jeunes qui me reconnaissent. Si on arrive à lier quelque chose, ils seront moins enclins à faire des bêtises. »

S'il veut croire à la vertu du dialogue, c'est que rien ne le désole plus que d'être parfois obligé de s'enfermer dans sa cabine anti-agressions : « Si on commence à couper totalement les ponts ça deviendra un peu plus inhumain. » Sûr, la petite pancarte, « Défense de parler au machiniste », apposée au-dessus du pare-brise est plus que jamais « obsolète ». ●

Marc Sauvageot a été l'un des premiers à participer à des visites d'élèves du centre de la Haie Coq.



● Un entretien réalisé par Martin Braun

Anne Lombard-Jourdan, auteur de *La Plaine Saint-Denis, deux mille ans d'histoire*

# Des Gaulois au... Grand Stade



Fille d'un professeur agrégé, Anne Lombard-Jourdan a été élève à l'École des chartes, puis à l'École des hautes études. A un âge où d'autres se contenteraient d'un repos bien mérité, elle vient d'écrire un livre sur les deux mille ans d'histoire de la Plaine Saint-Denis.

**Spécialiste du Moyen Âge, vous vous êtes intéressée à l'abbaye de Saint-Denis. Comment avez-vous été amenée à travailler sur la Plaine Saint-Denis ?**

**Anne Lombard-Jourdan :** Saint-Denis d'un côté, Paris de l'autre, il était normal que je m'intéresse à la Plaine Saint-Denis. A ce moment-là, j'ai constaté une lacune : on a très peu parlé de cet endroit. Or ce n'est pas une banlieue comme les autres. C'est un espace interurbain ou, comme le disent Jack Ralite et Patrick Braouezec dans l'introduction qu'ils ont co-signée, un « territoire d'entre deux, aux confins des cités ».

J'ai donc voulu reconstituer l'histoire de la Plaine, des origines à nos jours.

**Elle a été habitée dès la plus haute antiquité. Vous y situez même le centre de la Gaule gallo-romaine.**

**A. L.-J. :** Des habitants s'y sont fixés dès le néolithique. Un dépôt de sable en face de Saint-Denis formait une sorte de port, qui était très actif. C'est de cette époque que date l'avenue du Président Wilson : c'est par là que passait la route de l'étain qui était extrait des mines d'Angleterre et traversait la Manche pour être vendu dans les pays du sud de l'Europe. Plus tard, Louis XV en a fait une route rectiligne bordée de chaque côté de deux rangées d'ormes où l'on pouvait trouver de

l'ombre en été. Et c'est en effet à la Plaine que je situe le fameux centre de la Gaule, dont parle Jules César.

D'après ce dernier, il y avait là un lieu de culte et de grands rassemblements de druides et de peuples au solstice d'été. On y élisait alors le Druide supérieur.



La ville fut longtemps réputée pour la qualité de ses cultures maraîchères.

En même temps c'était un lieu de justice.

Parallèlement il s'y tenait une grande foire en plein champ qui n'a laissé aucune trace. La foire du Landy et celle de Saint-Denis, dont on trouve mention dans les

textes respectivement dès le VIII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècles, en sont directement issues.

**C'est à la Plaine que Saint Denis et ses compagnons subissent leur martyr. Puis arrive Geneviève, la patronne de Paris, qui sera elle aussi canonisée.**

**A. L.-J. :** Geneviève a fait construire la première chapelle dédiée à Saint Denis, à l'endroit où est actuellement l'église Saint-Denis de La Chapelle. C'était au sommet d'un col. D'un côté on voyait jusqu'à Saint-Denis, de l'autre jusqu'à Paris. Je pense que c'est à cet endroit qu'ont d'abord été enterrés les restes de Saint Denis, avant d'être transportés dans la basilique. Il n'y a jamais eu de fouilles qui le démontrent de façon certaine, mais de nombreux textes parlent d'une translation des reliques de Saint-Denis et la chapelle conserve des colonnes du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle. On a opéré ce transfert pour que les reliques puissent plus facilement être honorées, car un col n'est pas d'un accès très pratique et les membres du clergé ne pouvaient y séjourner.

**La vie ne devait pas toujours être facile dans cette plaine ouverte à tous vents.**

**A. L.-J. :** Les habitants de la Plaine étaient sans protection. Ils ont donc souvent été victimes des guerres ou de bandes de pillards. A partir du XV<sup>e</sup> siècle, ils ont

commencé à entourer leurs villages de murs de terres et de pieux. Ça ne les protégeait pas en cas d'attaque en règle, mais ça les mettait à l'abri des brigands et des bandes de loups qui étaient alors très nombreux.

L'économie était surtout agricole : du blé d'abord, puis des légumes de plein champ (choux, poireaux, oignons) qui étaient aussi la spécialité d'Aubervilliers. En 1900, il y avait encore des cultures de légumes, ainsi qu'un cheptel animal important. Il y avait des moulins sur toutes les hauteurs. Et là où il n'y avait pas de relief, on construisait de petites mottes pour en placer.

**Dans la mémoire d'aujourd'hui, la Plaine, c'est surtout l'industrie...**

**A. L.-J. :** L'industrialisation a commencé relativement tôt. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il y a eu par exemple l'usine de soude de Nicolas Blanc, située entre le canal et la Seine. Puis Paris s'est débarrassée de tout le surplus industriel qu'elle avait installé dans la couronne. Les usines sont venues s'établir à la Villette, à la Chapelle, puis à la Plaine. En 1821, la sidérurgie s'est installée entre la Seine et le canal, le long du canal.

**Comment appréciez-vous le choix de la Plaine pour accueillir le Grand Stade ?**

**A. L.-J. :** J'ai été contente de ce choix. Pour la Plaine, c'est un élément de croissance certain. Ce qui est important c'est de savoir comment ce Grand Stade va pouvoir s'intégrer au tissu urbain qui l'entoure, et quelle sera son utilisation entre les grands matchs internationaux.

La Plaine Saint-Denis ne pourra véritablement démarrer que si elle s'équipe. On a raison de faire un mélange entre habitat et activités diverses. Il faut aussi faire un lien entre recherche, emploi et formation, créer un pôle technologique et développer les activités de recherche et d'enseignement. La proximité de la Cité des sciences de la Villette et l'installation récente du CNAM (Centre national des Arts et Métiers) rue du Landy sont autant d'atouts.

Il faut que la Plaine soit

un pôle de recherche industrielle qui fasse pendant au pôle de recherche scientifique d'Orsay.

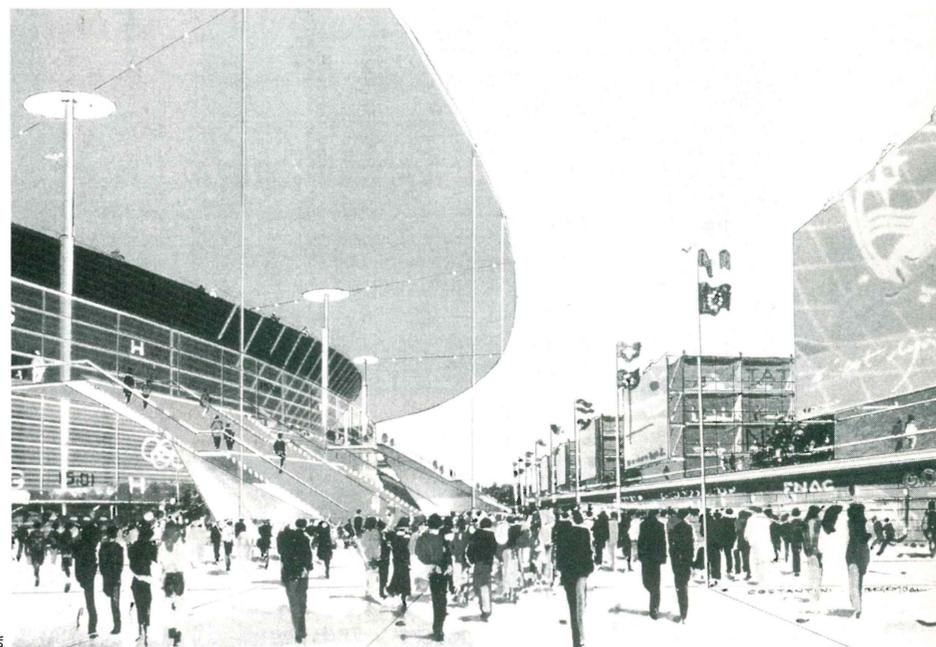
**Comment cette évolution que vous décrivez se situe-t-elle dans l'histoire de la Plaine ?**

**A. L.-J. :** Depuis le commerce de l'étain, la Plaine a toujours été un carrefour de l'économie du monde. Et la main-d'œuvre et les savoir-faire suivent les marchands.

De tous temps liée au pôle parisien, la Plaine a toujours eu des desseins d'expansion à la mesure de l'Europe et du monde. Ce fut par exemple au XIX<sup>e</sup> siècle le monopole de l'importation du nickel par Christofle qui était rue Ambroise Croizat. On peut également citer les pianos Pleyel, connus dans le monde entier, qui faisaient venir des grumes de bois d'Afrique équatoriale et du Brésil.

Aujourd'hui, la Plaine peut être un des poumons économiques de l'Europe... La mutation n'est plus à faire ; elle est déjà faite. La Plaine de demain peut devenir l'équivalent au niveau scientifique de ce qu'elle fut hier au niveau industriel. C'est l'aboutissement d'une longue tradition de travail industriel qui a marqué les lieux et les hommes.

Pour le reste, l'historien s'abstient de conclure. Ce qui va arriver demain n'est pas seulement affaire de connaissance car c'est l'homme qui décide de ce qui se fait, dans des conditions souvent imprévisibles. ●



En haut, l'avenue du Président Wilson en 1959 au milieu de laquelle passe l'actuelle autoroute A1.

En bas, le futur quartier du Grand Stade (dessin d'architecte).

**LA PLAINE SAINT-DENIS**



Co-éditions PSD-CNRS. 190 F.

# L'opéra des écoliers



Willy Kainqueur

**CHANT** Avec l'arrivée du printemps, le chant reprend le chemin de l'école. Du 31 mars au 8 avril, 160 élèves de classes de CM1 et CM2 de la ville, accompagnés d'élèves du chœur d'enfants du conservatoire, vont donner de la voix. En participant à la quatrième édition de L'école aux chants. Cette manifestation, organisée conjointement par l'Education nationale, les services scolaire et culturel de la ville et le conservatoire d'Aubervilliers, évolue vers une amélioration toujours accrue des prestations. Un travail d'initiation à la chorale est mené tout au long de l'année dans les classes par des intervenants du conservatoire, Monique Reine, Marie Joubinaux et Scott Alan Prouty. Il culmine avec la présentation publique d'un spectacle. Cette fois, il s'agit d'un opéra pour enfants : La reine des gourdes. Une comédie musico-policrière en costumes qui conte une bien étrange histoire : on fête la trêve des commerçants et la réconciliation des concurrents

Gros et Fernand. Mais Gros est assassiné. On accuse son fils et Massibeth, la reine des gourdes. Heureusement, le commissaire, assisté d'une bien étrange autruche, saura résoudre l'affaire. Le livret est signé d'Ivan Grinberg, la musique a été créée par Marc-Olivier Dupin, directeur du Conservatoire national de musique. Durant les six représentations, le chœur sera mené par Scott Alan Prouty, professeur adoré des enfants pour son sens du spectacle. Un opéra pour enfants dirigé un professeur d'origine américaine ? C'est un condensé d'innovation, mode majeur sur lequel L'école aux chants choisit de mener sa partition originale. ●

**Boris Thiolay**

Représentations à l'espace Renaudie les 31 mars à 20 h 30, le 1<sup>er</sup> avril à 15 h, le 7 à 20 h 30 et le 8 à 15 h.  
Renseignements au 48.34.06.06

**La Reine des Gourdes, un opéra composé pour 160 enfants, est le point d'orgue de la quatrième édition de "L'École aux chants".**

## A G E N D A

### Mercredi 8 mars

● Soirée-débat à l'espace Renaudie à 20 h 30 à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

### Vendredi 10

● Première d'Entretiens avec Corneille à 18 h 30 et de Suréna à 20 h 30 au théâtre de la Commune Pandora.

● Concert des Solarium Bed et d'Ashram M le groove à 21 h au Caf'Omja.

### Lundi 13

● Débat sur « Le temps de l'enfance » à 20 h 30 à l'espace Renaudie dans le cadre de « N'est pas fou qui veut ».

### Mardi 21

● Concert d'œuvres de Jean-Sébastien Bach à 20 h 30 à Notre-Dame-des-Vertus.

### Lundi 27

● Ouverture de la semaine de la guitare au Caf'Omja.

### Lundi 3 avril

● Concert d'Amos Garret à 21 h au Caf'Omja.

### Mardi 4

● Vernissage de l'exposition « Les voisins » à 18 h 30 à la galerie Art'O.

## Jour de fête

● Une cassette vidéo couleur retraçant les principaux moments de fête lors de l'inauguration de la place de la mairie, le 17 décembre dernier, est disponible en prêt gratuit ou à l'achat auprès du CICA vidéo et des bibliothèques.



Renseignements au 48.39.51.93

# La note bleue

**JAZZ** Banlieues bleues a pris ses quartiers dans la ville depuis le mois de... décembre. C'est effectivement aux Laboratoires d'Aubervilliers que la désormais fameuse fanfare répète chaque semaine sous la baguette, magique bien sûr, d'un trio d'instrumentalistes de choc : Manu Dibango, apôtre des nouvelles tendances musicales africaines, Doudou N'Diaye Rose, maître percussionniste sénégalais (sur la photo) et Ernesto Tito Puentes, rythmiste latino. La fanfare se produira le 9 avril lors du Carnaval de Sevran. En attendant, les deux concerts donnés les 13 et 14 avril à l'espace Renaudie par le tromboniste Craig Harris accompagné de sa formation, les Tailgater's Tales, les amateurs de jazz pourront se mettre en appétit le 30 mars à 20 h 30 à la Bourse du Travail de Saint-Denis avec la



Willy Yankou

prestation du quintet à cordes de Pierre Blanchard, par ailleurs professeur de violon-jazz au conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve. Quatre instrumentistes classiques plus un contrebassiste présenteront un nouveau genre : la musique de chambre-jazz. A découvrir. ●

B. T

## LE PROGRAMME DU CAF'OMJA

**Le 10 mars à 21 heures**

### Concert Voix de femmes

Première partie : **Solarium Bed**

Six musiciennes et chanteuses qui balancent entre rock et funk, avec un goût prononcé pour les guitares. Derrière, tel un garde du corps rythmique, un homme seul se démène comme un beau diable aux percussions.

### Ashram M le groove

Comme leur nom l'indique, elles aiment le groove. Vous aussi ? une raison de pas manquer le rendez-vous avec cette formation mixte certes, mais funk avant tout.

**Du 27 mars au 3 avril**

### Semaine de la guitare au Caf'

• **Projection permanente de vidéo de « guitar heroes »** : Jimmy Hendrix, Eric Clapton...

**Expo permanente** de dessins originaux de Pascal.

**Rencontres avec des guitaristes** de différents styles dans le cadre des « Café-guitare », de 12 h à 14 h :

- Lundi 27 : Funk-rock, avec Dominique Branier.
- Mardi 28 : Country, avec Red Mitchell.
- Mercredi 29 : Jazz, avec Emmanuel Dhorne.
- Jeudi 30 : Hard-progressif, avec Elys. Vendredi 31 : Flamenco, avec Chop's.

**Concert le 31 à 21 h au conservatoire d'Aubervilliers** Bireli Lagrene et Gérard

Poletti. Surdoué de la guitare, Bireli Lagrene a enregistré et joué avec des musiciens mondialement connus ; Pastorius, Christian Escoudé, Larry Coryell... Un duo unique.

**Lundi 3 avril à 21 h**

### Amos Garrett

Voix prenante et pincement de guitare acoustique, Amos Garrett chante un blues profond, puisé à la source originelle.

Caf'Omja, 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12

## Psy.

Dans le cadre des cafés-rencontres « N'est pas fou qui veut », Laure Thibaudeau, psychanalyste, membre de l'école associée de la cause freudienne, abordera, le lundi 13 mars à 20 h 30 à l'espace Renaudie, le thème « Le temps de l'enfance ». Avec comme question de savoir si l'enfant est inscrit dans une histoire avant même sa naissance. Entrée libre. Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.

## Femmes.

A l'occasion de la Journée internationale de la femme, une soirée-débat avec notamment Joëlle Kaufmann-Brunerie, gynécologue, Marie-José Chombart de Lauwe, résistante déportée, Nicole Maestracci, premier juge d'application des peines au tribunal de Bobigny, sera organisée le mercredi 8 mars à 20 h 30 à l'espace Renaudie. Une exposition de photos « Femmes du Landy » ainsi qu'une improvisation scénique réunissant des danseuses de 9 à 50 ans seront présentées au cours de la soirée.

## Expo.

Maurice Ardouin, ancien professeur à l'école des beaux-arts de Paris, expose ses toiles et dessins à la galerie Ted du 10 au 30 mars. Galerie Ted, 27, rue Henri Barbusse.

## Expo (bis).

Du 4 au 28 avril, la galerie Art'O présente « Les voisins », une exposition de Patrice Ferrasse, Antonio Gallego et Jean-Gabriel Massardier. Voisins de palier, puis voisins d'atelier, ces trois artistes, sculpteurs et plasticiens seront à cette occasion voisins de galerie. Entrée libre. Galerie Art'O, 9, rue de la Maladrerie.

# “ L'amour est le plus beau choix du monde ”



**THÉÂTRE** Pour clore la saison théâtrale, Brigitte Jaques nous invite à redécouvrir la vie et l'œuvre de Corneille (1606-1684). En préambule, *Entretiens avec Pierre Corneille*, portrait de l'artiste en forme de confessions, puis *Suréna*, œuvre-testament du plus grand tragédien français.

**Les Entretiens avec Corneille constituent-ils une introduction à son œuvre ?**

**Brigitte Jaques :** C'est effectivement une façon de découvrir que ce personnage n'était pas un auteur « barbant » mais un très grand artiste qui s'est posé des questions cruciales : comment représenter le



**Suréna :** pour la première fois, le héros cornélien admet la suprématie de l'amour sur la gloire.

monde dans l'espace du théâtre en deux heures de spectacle ? Les textes que Corneille a écrit sur le théâtre sont assez peu connus. Ce que Jacqueline Lichtenstein et moi-même avons fait, c'est de mettre au clair ses écrits, en n'y rajoutant rien. Il s'y pose la question de la responsabilité éthique et artistique de l'auteur. Il y a chez lui un souci de réalisme qui choquait à l'époque et qui nous semble très contemporain. Il réfléchit sur son œuvre. Corneille est confronté à un auditeur qui a le point de vue de la jeunesse. C'est à la fois un contradictoire et une sorte de disciple : celui qui recueille les confidences du vieil auteur qu'il admire. Et l'on peut y reconnaître également le jeune Corneille. Dans ce sens, cette conversation est très comparable au célèbre livre d'entretiens entre Hitchcock et Truffaut, où le jeune réalisateur français fait « cracher » au maître américain du suspense une théorie de son propre travail. Les textes que Corneille a écrit pour accompagner son œuvre sont une démarche unique au XVII<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi j'encourage les spectateurs à venir voir les deux spectacles.

**Quel plaisir peut-on tirer d'une pièce telle que *Suréna* ?**

**B. J. :** Dans le théâtre classique français, l'amour et la politique sont inextricablement liés. Et *Suréna* est un chef d'œuvre de ce point de vue. Dans cette pièce, il y a une revendication de liberté individuelle, d'accomplissement personnel, du droit au bonheur. C'est une chose très nouvelle qui ouvre directement sur le XVIII<sup>e</sup> siècle, où la question de l'amour ne sera plus du ressort de la monarchie. Les tragédies mettent souvent en scène l'opposition d'une personne au pouvoir qui le broie. Dans *Suréna*, l'acte d'aimer est un acte révolutionnaire car il s'oppose à la volonté royale... Le sentiment que partagent Eurydice et Suréna est présenté comme une chose plus sacrée que le pouvoir politique. C'est ce qui donne l'originalité de l'œuvre, car à l'époque antique et encore à l'époque de Corneille, l'amour ne peut pas triompher. C'est ce qui mènera ces deux jeunes gens à leur perte. Mais dans un espace tyrannique, la résistance, y compris par l'amour, est un combat magnifique.

***Suréna* est-elle l'œuvre la plus achevée de Corneille ?**

**B. J. :** *Suréna* clôt la série des « pièces coloniales » où l'on voit les rapports méprisants que l'empire romain entretient avec ses colonies. Mais c'est aussi la dernière pièce de Corneille. C'est un chef d'œuvre testamentaire. Tous les thèmes y sont magnifiés, comme une dernière œuvre qui se nourrit des sucres de toutes les précédentes. Et pourtant on y voit un renversement : jusqu'alors, les pièces de Corneille montrent des hommes qui résistent aux femmes qu'ils pourraient aimer. En pensant que l'amour lui-même est une tyrannie, ils défendent leur liberté. Les héros cornéliens préfèrent la gloire, l'action politique et guerrière. Les femmes ne sont là que pour compliquer les situations. Dans *Suréna*, c'est le miracle de l'amour qui s'accomplit : le héros fait d'une femme son maître, sans rien perdre de sa gloire. C'est la première et la dernière fois que cela se produit dans Corneille. Cette pièce est un aveu. Celui d'un homme qui rend les armes devant une femme. Qui admet la suprématie de l'amour sur la gloire et les honneurs. Qui reconnaît que l'amour est le plus beau choix du monde... ●

**Propos recueillis par Boris Thiolay**

*Entretiens avec Pierre Corneille*, les vendredi 10 et samedi 11 mars à 18 h 30, le dimanche 12 à 15 h. *Suréna*, du 10 mars au 15 avril, du mardi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 h.

Tarifs préférentiels pour les habitants d'Aubervilliers.

*Suréna* : 90 F, *Entretiens avec Pierre Corneille* : 70 F, Billet couplé le même jour : 120 F.

Renseignements au : 48.33.16.16

## CINEMA

## STUDIO

**Pigalle.**

Karim Dridi, France, 1994.  
Interdit aux moins de 16 ans.  
Int. : Vera Briole, Francis Renaud, Rayômond Gil.  
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 21 h, samedi 11 à 18 h 30, lundi 13 à 20 h 30, mercredi 14 à 18 h 30.

**Elisa.**

Jean Becker, France, 1994.  
Interdit aux moins de 12 ans.  
Int. : Vanessa Paradis, Gérard Depardieu, Clotilde Courau.  
Vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 17 h 30, mardi 14 à 20 h 30.

**Rosine.**

Christine Carrière, France, 1994.  
Int. : Eloïse Charretier, Mathild Seigner, Laurent Olmedo.  
Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 19 h, dimanche 19 à 17 h 30, mardi 21 à 18 h 30.

**Prêt à porter.**

Robert Altman, USA, 1995.  
VO.  
Int. : Sophia Loren, Lauren Bacall.  
Vendredi 17 à 20 h 30, Samedi 18 à 16 h 30, dimanche 19 à 15 h, lundi 20 à 20 h 30, mardi 21 à 20 h 30.

**Freud, passions secrètes.**

John Huston, USA, 1961.  
VO  
Int. : Montgomery Clift, Susannah YUork, Larry Parks.  
Samedi 18 à 21 h.

**Le péril jeune.**

Cédric Klapisch, France, 1994.  
Grand prix du festival d'humour à Chamrousse 1994.  
Int. : Julien Lambroschini, Nicolas Koretzy, Vincent Elbaz.  
Vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 16 h 30 et 21 h, lundi 27 à 20 h 30.

**La vie est immense et pleine de danger.**

Denis Gheerbrant, France, 1994.  
Documentaire avec des enfants en soins à l'Institut Curie à Paris.  
Dimanche 26 à 17 h 30, Cette projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur, mardi 28 à 21 h.

**Quiz Show.**

Robert Redford, USA, 1994.  
Int. : John Turturro, Rob Morrow, Ralph Fiennes.  
Mercredi 29 à 20 h 30, vendredi 31 à 20 h 30, samedi 1<sup>er</sup> avril à 18 h 30, dimanche 2 avril à 17 h 30, mardi 4 à 20 h 30.

**Gazon maudit.**

Josiane Balasko, France, 1994.  
Int. : Victoria Abril, Josiane Balasko, Alain Chabat.  
Vendredi 31 à 18 h 30, samedi 1<sup>er</sup> avril à 16 h 30 et 21 h, lundi 3 à 20 h 30, mardi 4 à 18 h 30.

## PETIT STUDIO

**Centenaire du cinéma****Katia et le crocodile**

Véra Simkova et Jan Kucera, Tchécoslovaquie - 1964.  
Int. : Yveta Holauerova, Alina Cechova, Adolf Minsky.

Mercredi 8 à 14 h 30, dimanche 12 à 15 h.

**La vie est immense et pleine de danger.**

Mercredi 22 à 20 h 30, dimanche 26 à 17 h 30.

**Grand burlesques Américains**

Trois courts métrages très rares (muets et sonorisés en noir et blanc.

**Le bungalow galopant.**

de Mack Sennett, 1924.  
Int. : Billy Bevan.

**Le mariage mouvementé.**

All Roach, 1926.  
Avec les petites canailles.

**L'héritage de Calouchard.**

1927.  
Int. : Ben Turpin.  
Mercredi 29 à 14 h 30, dimanche 2 avril à 15 h.

2, rue Édouard Poisson  
Tél. : 48.33.16.16



Élisa



La vie est immense et pleine de danger

**Disque.**

Un CD pour s'aider, une compilation de groupes musicaux fréquentant les studios John Lennon sera disponible à l'Omja et au centre administratif à partir de la mi-mars. Son prix est de 50 F. Les recettes des ventes du CD seront reversées à des associations de lutte contre le sida.  
Renseignements au 48.34.42.13

**Concert.**

L'ensemble instrumental du CNR, l'ensemble Cottum Nostrum et les classes de musique de chambre interpréteront, sous la direction de Michel Rotterdam, deux cantates et un concerto de Jean-Sébastien Bach en l'église Notre-Dame-des-Vertus le mardi 21 mars à 20 h 30. Prix des places : 50 F, 25 F (tarif réduit).

**Affiches.**

La bibliothèque Henri Michaux poursuit son exploration des grands noms de l'affiche française. Après Topor, Tardi, Folon, ce sont les créations de Jean-Pierre Desclozeaux, humoriste, collaborateur du *Nouvel Obs*, qui sont présentées jusqu'au 15 avril. Bibliothèque Henri Michaux, 27, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 48.34.33.54

**Festival**

Musicolor, le festival international de musique de Montreuil, offre du 27 mars au 1<sup>er</sup> avril, un plateau relevé : Alain Bashung, Paul Personne, mis aussi Ferhat, Rachid Taha, Khaled. Avec en première ligne de cette manifestation antiraciste, un débat et des interventions sur la situation en Algérie.  
Renseignements au 48.70.60.14

## Aïkido

# Festival d'aïkido

**L**e 11 mars prochain, la section aïkido du club municipal d'Aubervilliers organise un festival d'aïkido et d'arts traditionnels japonais. Des démonstrations animeront cette journée et une exposition de peintures, sculptures et photos ainsi que des films seront proposés, à partir de 17 heures, donnant un aperçu des nombreuses facettes de la culture nipponne.

L'aïkido est l'art de combattre à mains nues, avec armes ou contre des armes. L'entraînement peut se dérouler avec un couteau (tanto), un sabre (ken), un bâton (jo) et un sabre en bois (bokken). Le grade se mesure en Dan et la tenue est un costume traditionnel japonais, le Keikogi ou Hakama. L'aïkido a pour principe d'étudier et de considérer la chute comme une technique de sauvegarde, on y recherche de l'énergie autre que la force musculaire, la coordination du souffle et de l'exécution technique. ●

M.D.

Espace Jean Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin, Aubervilliers.  
Entrée : 50 F.



Marc Gaubert

## Karaté

## Un nouveau club s'installe

**U**ne nouvelle discipline sportive sera bientôt proposée à Aubervilliers. A partir du 21 mars prochain, le Karaté club d'Aubervilliers accueillera ses premiers élèves. Cette association loi 1901 s'adressera d'abord aux jeunes âgés de 6 à 16 ans. Deux professeurs encadreront cet art martial japonais : Marc Pyrée, 3<sup>e</sup> Dan, capitaine de l'équipe de France, deux fois champion du Monde, et Patrick Jeandillou, 4<sup>e</sup> Dan, vainqueur de la coupe d'Europe et plusieurs fois champion de France. Ces deux "pointures", diplômées d'État, enseignent déjà le karaté à des enfants, Marc à Créteil, Patrick à Bobigny. Liés par une longue et solide amitié, ils souhaitent désormais créer un club où ils pourront former des jeunes à leur guise et, surtout, leur transmettre une philosophie du karaté qu'ils conçoivent aussi comme un art de se comporter dans la vie. Tout un programme qu'ils invitent les jeunes Albertivillariens à partager dès le 21 mars prochain.

Les cours se dérouleront le mardi de 18 heures à 20 heures dans les sous-sol du lycée professionnel J.-P. Timbaud, 103, avenue de la République et le samedi à partir de 14 heures au gymnase Robespierre, chemin des Prés Clos. La participation demandée pour la saison en cours est de 80 F mensuel. Pour tous renseignements, téléphoner au 43.45.19.25 ou laisser un message sur le répondeur au 48.65.29.82. ●

M.D.

## Stage danse contact



Avec Didier Silhol  
18 et 19 mars  
samedi 13 h 30-18 h  
dimanche 10 h-16 h  
Gymnase Henri Wallon  
139, rue Henri Barbusse Aubervilliers  
Métro Aubervilliers-Quatre chemins  
bus 249, arrêt les roses  
Inscription sur place le samedi,  
ou au CMA  
Tél. : 48.33.94.72  
Prix du stage : 200 F

## Cyclisme

## Présentation des équipes

Is sont jeunes, sympathiques, talentueux et prometteurs.

Le 6 février dernier, les coureurs cyclistes des équipes Élite et professionnelle ont été présentés à la presse au cours d'une conférence plus décontractée que solennelle. Ils sont apparus à l'assemblée dans leur tenue jaune et rouge frappée des logos des partenaires du Club municipal d'Aubervilliers. Remodelée à 70 %, l'équipe Élite affiche une moyenne d'âge de 22 ans. Son directeur sportif, Stéphane Gaudry, a annoncé les objectifs de la saison : « *Se maintenir en division I et se battre pour la coupe de France Mavic.* »

Stéphane Javalet, a présenté l'équipe professionnelle qui s'est enrichie cette année de nouvelles recrues dont certaines sont des "enfants" formés au CMA comme Cyril Saugrain, champion de France espoir en 1994. Des représentants de Peugeot et Hutchinson et de la Fédération Française de Cyclisme étaient également présents. Dans une intervention amicale, Albert Bouvet, de la Société du Tour de France, témoignait au nom de sa société : « *La direction générale du Tour de France vous accorde toute sa sympathie. Nous connaissons votre efficacité au niveau amateur, mais votre entrée dans le monde professionnel a été spectaculaire. Le palmarès de l'équipe est éloquent... Je vous souhaite de concrétiser tous les espoirs qui reposent sur vos coureurs.* » ●

M.D.

## A propos d'un meurtre.

La mort d'un jeune, Daoudi Atout, à l'issue d'un match de football, le 5 février dernier à Drancy, a suscité une émotion qui dépasse largement le milieu sportif. Elle pose aussi un certain nombre de questions. Ainsi, dans un courrier adressé à Michèle Alliot-Marie, Ministre de la jeunesse et des sports, Charles Pasqua, Ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, Jean-Pierre Duport, Préfet de Seine Saint-Denis, Henri Cathalifaud écrit, au nom du Bureau directeur du CMA, le 21 février :

« *Ce drame qui n'a rien à voir avec la loi du sport, a mis en évidence que sport et armes ne peuvent faire bon ménage. Cette situation souligne qu'il soit mis fin sans tarder au commerce des armes et de leur vente libre, y compris dans des magasins de sport. Cette situation est une réalité à Aubervilliers, mais n'est pas un cas isolé.*

*Parce que nous refusons la violence, nous vous demandons, dans l'intérêt du sport, de l'ordre public, de la jeunesse, d'intervenir au plus tôt pour que cesse cet encouragement à l'utilisation des armes citées.*

*Le 6 mars, au stade Auguste Delaune à Saint-Denis aura lieu un match de football de solidarité avec la famille, à l'initiative de joueurs de renom, tels que Michel Platini, Luis Fernandez, Jean Tigana, Yannick Noah, auxquels s'associeront les entraîneurs des équipes de football de Noisy-le-Sec et d'Aubervilliers.*

*Nous y serons car nous aimons le sport, nous condamnons le racisme et sommes solidaires de cette famille durement éprouvée.* » ●



willy vainqueur

L'équipe Élite amateur du Cma et son directeur sportif, Stéphane Gaudry

## A G E N D A

## Basket-ball

● Le 12 mars, les filles du CMA affrontent celles de Charleville Mézières. Le 2 avril, elles reçoivent l'équipe de Dechy. A 15 h 30 au Cosac Manouchian, 41, rue Lécuyer. Tél. : 48.33.62.75

## Canoë kayak

● Les 25 et 26 mars, week-end dans le Morvan comprenant la descente de la Cure. Hébergement en gîte ou camping. Renseignements au CMA, 48.33.94.72 ou à la section canoë au 48.39.28.62

## Football

● Le 11 mars, l'équipe première du CMA reçoit Noisy-Le-Sec et le 1<sup>er</sup> avril, Poitiers. A 16 heures au stade André Karman, rue Firmin Gémier. Tél. : 48.34.22.71. Entrée : 40 F.

## Handball

● Ne manquez pas les matchs que disputeront les garçons de la Nat. Il le 18 mars contre Lorient et le 1<sup>er</sup> avril contre Bègles. C'est à 20 h 45 au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson. Tél. : 48.33.52.56

## Pétanque

● La section Pétanque du Théâtre organise un concours en triplette, toutes catégories, comptant pour une qualification au championnat de France, le 9 avril prochain sur le boulodrome du square Stalingrad. Renseignements au 48.39.92.52

## Randonnées pédestres

● Le 19 mars, circuit de 22 km comprenant une boucle en forêt de Malvoisine.

Le 2 avril, circuit de 26 km de Thénisy à Montereau, départ en car. Renseignements au 48.33.94.72

## Volley-ball

● Un championnat fédéral de volley-ball se déroulera les 25 et 26 mars au gymnase Guy Moquet. L'occasion de mesurer les progrès des équipes féminines de la section volley-ball du CMA.

# À LA UNE

● Jan Hensens

Football

## Aubervilliers au 16<sup>e</sup> ciel

Jusqu'au mercredi 18 janvier, le CMA rêve d'une rencontre contre le PSG (*Le Parisien* du 18/1). Mais le tirage au sort en décide autrement. Le CMA rencontrera le finaliste de la dernière Coupe de France, Montpellier. Première réaction du président montpelliérain, Louis Nicollin : « *Je crois qu'Aubervilliers est un vrai club de banlieue. C'est un peu nous il y a une quinzaine d'années.* » (*Le Parisien* du 19/1).

Le CMA sait maintenant contre qui il va jouer. Mais pas encore où : « *Pour les 16<sup>es</sup> de finale de la Coupe, la fédération oblige le club recevant à disposer d'un stade dit de catégorie A (terrain, grillage, capacité d'accueil de 8 000 places, etc...)* » (*France football* du 31/1). Finalement, la rencontre aura lieu au stade Auguste Delaune à Saint-Denis. Selon Karim Belkebla, c'est le meilleur choix : « *Dans ce stade, j'ai assisté au premier record du monde de Bubka. Ce stade est peut-être propice aux exploits !* » (*France football* du 31/1). Le match Auber-Montpellier est partout. Il fait même partie de la grille n° 6 du loto sportif ! (*Le Parisien* du 3/2). Karim Belkebla se confie à But : « *On joue une D1, il faut connaître nos limites. Ceci dit, nous éviterons de nous mettre tous en défense et de gâcher la fête.* » (*But* du 3/2).

Le jour du match, le CMA passe dans presque tous les médias. Le Midi-libre interroge Karim Belkebla : « *Ici on aime bien Louis Nicollin. Loulou, c'est Raimu ! Il correspond à notre philosophie du foot.* » (*Le Midi-libre* du 4/2).

Dans le même quotidien du sud, l'entraîneur de Montpellier, Michel Mézy, constate que « *le CMA ne présente pas par hasard la meilleure défense de groupe en National 1* » (*Le Midi-libre* du 4/2). Le quotidien sportif a aussi rencontré Karim Belkebla : « *Nous sommes un club qui, malgré cinq montées en six ans, a su gardé son identité.* » (*L'Équipe* du 4/2). Sur le rôle des clubs, l'entraîneur touche à une autre actualité en affirmant : « *ici, la philosophie du club dépasse de loin le cadre du foot. L'insertion, nous en faisons tous les jours : c'est une chose naturelle.* » (*Le Monde* du 4/2). Le samedi 4 février, Aubervilliers s'incline de justesse : « *Auber a posé de gros problèmes à Montpellier avant de s'incliner.* » (*France-Soir* du 6/2). « *Montpellier évite le piège* » (*L'Équipe* du 6/2).

On espère cependant que Montpellier gagnera la coupe car à la fin du match « *Louis Nicollin a promis d'inviter les gars d'Auber à trinquer si Montpellier parvenait à ramener le trophée. Ce n'est certainement pas tombé dans l'oreille d'un sourd.* » (*L'Humanité* du 6/2)

Qwan ki do

## Championnat de la ligue Ile-de-France

La section Qwan Ki Do du CMA organisait, le 5 février dernier, le championnat de la ligue Ile-de-France. Les responsables de la section ont réussi à accueillir dix clubs franciliens, dont 250 participants âgés de 6 à 38 ans, au gymnase Guy Moquet, dans une atmosphère de sérénité propre à toute compétition bien organisée.

Pour faire honneur à leurs professeurs, Serge Latour et Michel Hérisson, les jeunes compétiteurs d'Aubervilliers, ont fait main basse sur une moisson de médailles. En individuelles : Samira Taïbi,

1<sup>ère</sup> des 7-9 ans et 2<sup>e</sup> en technique, Yasmina Mokdad et Ana Urdiales, 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> des 13-15 ans. Par équipe : David Latour, Olivier Poireau et Damien Gluski, 1<sup>ers</sup> des 10-12 ans, René Mundwiller, Abbas Ozdenguiz et Louis Xavier, 1<sup>ers</sup> des 13-15 ans, et l'équipe de Jean-Baptiste Giroux, Julien Boucher et Mickael Radenen remporte la 3<sup>e</sup> place des 7-9 ans.

Tous ces jeunes Qwan Ki Do Si sont sélectionnés pour le prochain championnat de France qui se déroulera les 1<sup>er</sup> et 2 avril à Nice. ●

M.D.



Marc Gaubert

Les petits Qwan Ki Do Si du Cma, Mickael, Jean-baptiste et Julien, ont remporté la 3<sup>e</sup> place par équipe.

### Boxe anglaise

Les jeunes boxeurs de l'école de sports du CMA viennent encore de raffler quelques titres à leurs adversaires franciliens. Le 18 février dernier, à la Porte Pouchet, Moktar Akourbal, Toumany Koïta et Mathieu Salade devenaient champions d'Ile-de-France. Mathieu Salade remportait également la coupe du meilleur styliste et Macire Koïta allait jusqu'en finale. Et pour finir, l'école de boxe d'Aubervilliers remporta la victoire par équipe. Quelle journée !



Willy Vainqueur

### Roland Peylet, chargé de mission auprès du préfet

**U**n chargé de mission vient d'être nommé auprès du préfet de Seine-Saint-Denis pour représenter l'Etat dans la mise en œuvre des projets d'aménagement engagés avec les collectivités locales (communes et départements) et les organismes (Plaine Développement, Plaine Renaissance) au titre du Contrat de développement urbain et du Grand Projet urbain. Il s'appelle Roland Peylet. Ingénieur des Ponts et Chaussées, il est familier du département. Il a en effet été de 1977 à 1980 à la tête du Groupe d'études et de programmation de la Direction départementale de l'équipement avant de contri-

buer, au ministère de l'Education nationale, à l'aboutissement de plusieurs dossiers d'intérêt local, notamment l'installation du Conservatoire des arts et métiers sur la Plaine. Plusieurs rencontres avec Jack Ralite et les services urbains de la ville ont d'ores et déjà permis d'approfondir la réflexion sur l'avenir de la Plaine et du Landy, l'aménagement des berges du canal. Il compte travailler avec le souci « *d'inventer, face aux enjeux que représente l'aménagement de la Plaine, une forme inédite de partenariat équilibré entre l'Etat et les collectivités.* » ●

### Lauréats de classes images



Willy Vainqueur

**U**n jury composé d'enseignants du collège Henri Wallon et d'animateurs du festival de cinéma Pour éveiller les regards vient de décerner un prix à vingt-quatre élèves des deux classes images de l'établissement pour la qualité du travail réalisé dans la foulée de la dernière édition du festival. Certains ont planché sur les pirates et les corsaires, l'un des thèmes de la manifestation, d'autres ont disséqué les dialogues de tel ou tel film... Parions que tous ont dû mettre bien souvent le jury dans l'embarras pour départager les meilleurs ! Félicitations à tous : Maïté Barreau, Delphine Louis, Séverine Nivault, Hélène Laval, Céline Ribeiro, Inès Bennaï, Dalila Zegagh, Sonia Mechiri, Bruno Faria, Sandrine Meurisse, Marie Sylva, Mourad Touchane, Sandra Nguyen, Nadia Néchache, Shirley Hennequin, Quoc Viet Nguyendo, Jonathan Lellouche, Marie Bordaçarre, Marco Soares, Mélanie Messart, May Novelli, Nadine Merville, Julie Chambas, Cindy Solvar. ●

### Dans les entreprises

**P**atrick Dumas-Delage vient d'être nommé directeur du Centre bus de la RATP, rue de la Haie Coq. Il remplace à ce poste Jean-Pierre Vallot nommé à la direction centrale des Centres bus de la région. Agé de 42 ans, diplômé d'une école d'ingénieurs, Patrick Dumas-Delage était auparavant directeur de la ligne 2 du métro. Il est aujourd'hui responsable d'un site qui assure la bonne marche de 8 lignes de bus et emploie environ 550 personnes. ●



Willy Vainqueur

### Disparition

**C**'est avec tristesse que les Célus de l'assemblée communale ont appris, le mois dernier, la disparition après une longue maladie de Madame Arlette Vincent-Liard, épouse de Bernard Vincent, maire-adjoint. L'équipe du journal s'associe aux témoignages de sympathie adressés à son mari ainsi qu'à ses deux filles Delphine et Séverine. ●

● **RETRAITÉS**

**Programme des activités de l'Office municipal des préretraités et retraités.**

**Des dates à retenir**

**Mars**

Mardi 14 mars :  
Journée alsacienne.  
Fête inter-clubs au club Edouard Finck.  
Réservations au 48.34.49.38

Du lundi 27 au vendredi 31 mars :  
Autour de la Libération.  
Exposition au club Edouard Finck d'un travail documentaire sur Edouard Finck et Ambroise Croizat réalisé en collaboration par un groupe de retraités et des élèves du collège Gabriel Péri.

**Avril**

Jeudi 6 :  
Le Louvre.  
Visite guidée de l'aile Richelieu.  
Prix : 50 F.  
Départ de l'Office à 14 heures.  
Inscriptions les 13 et 14 mars.

Mercredi 19 :  
Holiday on ice. Spectacle sur glace au Palais des Sports.  
Prix : 175 F.  
Départ de l'Office à 13 heures.  
Inscriptions les 20 et 21 mars.



● **UTILE**

**Médecins de garde.**

Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00

**Urgences dentaires.**

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

**Allô taxis.**

Station de la Mairie. Tél. : 48.33.00.00  
Station Roseraie. Tél. : 43.52.44.65  
Taxis de nuit. Tél. : 49.36.10.10

**Sida info service.**

Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit 24h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

**Pharmacies de garde.**

Le 12, De Bellaing et Van Heeswyck, 156, rue Danielle Casanova ; Dabi, 2, rue des Cités.  
Le 19, Sultan, 193, av. Jean Jaurès ; Couturier, 1, place Georges Braque à La Courneuve.  
Le 26, Ortiz, 25, rue Edgar Quinet à La Courneuve ; Raoul, 47, rue Sadi Carnot.  
Le 2 avril, Bodokh, 66, av. de la République à La Courneuve ; Corbier Foudoussia, 56, rue Gaëtan Lamy ; Meyer, 118 bis, av. Victor Hugo.  
Le 9, Jaoui, 99, rue Saint-Denis ; Mary, 81, av. E. Vaillant à Pantin.

**L'Office au bout du fil.**

L'Office HLM d'Aubervilliers, 122, rue André Karman, a changé de numéro de téléphone. Il faut désormais composer le 48.11.54.00.

**Rectificatif.**

Contrairement à ce qui était indiqué dans le précédent Aubermensuel, le numéro de téléphone du service technique pour les activités de jeunesse (STAJ) de Pantin

est bien le 48.43.00.40 (et non le 48.34.00.40). Que les personnes concernées par cette erreur veuillent bien nous excuser.

● **INITIATIVES**

**Sorties au théâtre.**

L'association Loisirs solidarité retraite a prévu une sortie au théâtre Maurice Ravel, le 19 mars, pour assister au spectacle de la Compagnie Aurore.  
Prix : 40 F pour les adhérents, 45 F pour les non adhérents.  
L'association organise également une Journée de l'amitié avec buffet campagnard et bal le vendredi 10 mars, à partir de midi. Renseignements à la Bourse du Travail le mardi après-midi. Tél. : 48.34.35.99



**Cours de secourisme.**

Le Comité Croix-Rouge d'Aubervilliers-La Courneuve propose des cours de secourisme. Ils ont lieu en soirée et le week-end et peuvent être complétés par une formation permettant d'obtenir le Brevet national de Secourisme.  
Précisions auprès de Mme Leprat, 90, avenue Jean Jaurès, 93120 La Courneuve. Tél. : 48.67.66.03



**Une course de solidarité.**

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement organise une course à pied destinée à financer des projets de foyers de jeunes au Liban, le samedi 8 avril. L'épreuve, qui se prépare avec le concours de la direction Enfance, Jeunesse et Sports de la ville, se déroulera en début d'après-midi au stade A. Karman. Renseignements au 43.52.23.59

**Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie.**

Programme des cérémonies :  
- Dimanche 12 mars à 11 h, église Notre-Dame-des-Vertus : messe du souvenir à la mémoire de tous les combattants morts pour la France, toutes générations du feu confondues.  
- Vendredi 17 et samedi 18 mars, lycée Henri Wallon : exposition de documents sur la guerre d'Algérie, de « La Toussaint rouge » en 1954 à la fin du conflit.  
- Dimanche 19 mars à 11 h 15 : dépôt de gerbes place du 19 Mars 1962, suivi d'un hommage au cimetière puis à l'Hôtel de Ville à 12 h.

**Perdu de vue.**



La photo de ce petit garçon a été prise en 1945 à Aubervilliers. Elle est signée du photographe Robert Doisneau. Le petit homme est bien sûr devenu grand mais si quelqu'un le reconnaît ou s'il sait où la photo a été prise, qu'il veuille bien contacter Danielle Kehayas au 48.54.59.65. Cette identifi-

cation fait partie d'un projet culturel dont nous reparlons.

### Assistantes maternelles à domicile.

L'association Maman d'accueil 93 vient de nommer un représentant sur la commune d'Aubervilliers. Maman d'accueil 93 a pour objectif d'améliorer les conditions de travail des assistantes maternelles agréées. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec Madame Hépner au 49.88.90.88

### Gala de bienfaisance.

Le traditionnel gala de bienfaisance organisé par l'Orphelinat mutualiste de la Police nationale aura lieu le 18 mars à l'espace Rencontres. En vedette de la soirée animée par l'orchestre Calypso, le grand illusionniste Jean Regil, lauréat du festival de magie de Monaco. Entrée 120 F. Réservations dès maintenant au commissariat, 20, rue Bernard et Mazoyer. Rens : au 48.33.59.55 poste 218 ou 219.



## ● EMPLOI FORMATION

### Création d'entreprise.

L'agence locale de l'ANPE propose une information collective sur la création d'entreprise le 16 mars à 9 h, 81, avenue Victor Hugo. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.92.24

### L'insertion professionnelle des jeunes.

La Mission locale accueille les jeunes de 16 à 25 ans à la recherche d'un emploi et/ou

d'une formation. Elle met à leur disposition :

- des entretiens individuels avec un conseiller technique
- un accueil et un suivi individualisés pour les jeunes handicapés
- des informations sur les aspects de la vie quotidienne
- un atelier de technique de recherche d'emploi
- un atelier de recherche d'emploi
- un espace documentation sur les métiers.

Se munir d'une pièce d'identité pour toute inscription. Précisions au 48.33.37.11.

## ● SOCIAL

### Aide aux personnes handicapées.

Le Comité national de coordination de l'action en faveur des personnes handicapées (CCAH) édite une liste d'adresses des associations nationales des personnes malades et/ou handicapées (ou intervenant en leur faveur). Cette liste sera remise gratuitement au stand général d'informations de la rencontre Vivre ensemble à Aubervilliers, le samedi 1er avril prochain.

On peut également s'adresser au CCAH, 36, rue de Prony, 75017 Paris.

## DROITS ET DEVOIRS



● par Didier Seban, avocat

### L'eau : une ressource à sauvegarder

La loi a qualifié l'eau comme un « patrimoine de la nation ». L'eau coûte cependant de plus en plus chère, c'est une raison de plus pour ne pas la gaspiller. Nous consommons en moyenne 150 à 200 litres d'eau par jour. Il faut savoir qu'une fuite, même minime, coûte très cher. Ainsi, une goutte d'eau au robinet laisse s'écouler près de 100 litres par jour, une fuite à la chasse d'eau, 720 litres par jour. En consommation moyenne, pour un foyer de quatre personnes, la facture est de l'ordre de 2 000 F.

Alors attention à vos fuites.

En principe, chaque facture adressée à la copropriété, ou à vous-même si vous vivez en pavillon, doit comporter deux éléments : un montant calculé en fonction du volume d'eau réellement consommé et un montant correspondant au coût de l'abonnement, à la location et à l'entretien du compteur. Vous pouvez, en cas de litige, réclamer le règlement de service qui doit être remis à l'abonné lors de la conclusion du contrat de fourniture d'eau. Certaines clauses de règlement de service ont été considérées comme abusives, en plus de celle prévoyant de laisser à la charge de l'abonné la responsabilité des dommages causés par le gel.

On considère qu'il y a dans les réseaux de distribution d'eau près de 30 % de fuite. Vous pouvez demander à la Compagnie des eaux de vous indiquer si votre consommation, compte tenu de l'occupation de l'immeuble où vous vous trouvez, est conforme à la moyenne. Si tel n'est pas le cas, il est indispensable de demander à votre syndic de copropriété, ou à votre propriétaire si vous êtes locataire, de faire vérifier les canalisations. Dans certains cas, il peut être intéressant de faire installer des compteurs individuels. Cependant, il ne faut pas oublier que le coût de relevé de ces compteurs et d'installation de ceux-ci sont à la charge des copropriétaires.

N'hésitez pas à vous informer. ●

## A B O N N E M E N T à Aubermensuel

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an)  
à l'ordre du CICA,  
31-33, rue de la Commune de Paris,  
93300 Aubervilliers

### ● Aubermensuel

Édité par l'association Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers, 31-33, rue de la Commune de Paris, 93 300 Aubervilliers.

Tél. : 48.39.51.93. Télécopie : 48.39.52.43

Président : Jack Ralite.

Directeur de la publication : Guy Dumélie.

Rédacteur en chef : Philippe Chéret.

Rédaction : Maria Domingues, Boris Thioly.

Directeur artistique : Patrick Despierre.

Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur.

Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet.

Maquettiste : Zina Terki.

Secrétaire : Michelle Hurel.

Numéro de commission paritaire : 73261.

## Offres d'emplois ANPE

### Rappel important

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo (48.34.92.24).

**Commerce de gros**, situé zone industrielle, recherche vendeur magasinier-responsable rayon pour ouverture d'un dépôt à Aubervilliers le 1er mars. 2 ans expérience exigée de vente dans la grande distribution ou en grand magasin, société d'équipement de commerces, bureaux. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 095 677 M, équipe A

**Poissonnerie**, recherche 1 poissonnier sur Aubervilliers, Reims et Biarritz. Travail dans un rayon poissonnerie. Savoir faire l'étalage, avoir une expérience obligatoire de 3 à 5 ans. Contrat à durée déterminée de 3 mois puis évolution sur un CDI. Réf. : 088 656 M, équipe A

**Entreprise**, située centre-ville, recherche un vendeur boutique en micro-informatique. Bonne présentation, sens du contact clientèle, expérience 5 ans en vente de matériel informatique. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 091 205 M, équipe A

**Société**, située zone industrielle, recherche un agent commercial, démarchage auprès des particuliers pour traitement de charpente, connaissance exigée du secteur, prospection sur l'Île-de-France. Véhicule exigé. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 073 822 M, équipe A

**Société**, située zone industrielle recherche télévendeur et télévendeuse en consommable informatique. Expérience exigée en vente par téléphone, bonne connaissance du consommable informatique (disquettes, papier listing, cartouches). Contrat à durée indéterminée. Réf. : 093 570 M, équipe A

**Imprimerie**, centre-ville, recherche un commercial en imprimerie à plat. Démarcher et gérer une clientèle de PME-PMI et d'administration, avoir une bonne connaissance du secteur et disposer d'un portefeuille de clients, se déplacer par ses propres

moyens. Expérience 3 à 5 ans. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 046 677 M, équipe A

**Entreprise**, située centre-ville, recherche un commercial en micro informatique, prospection d'administrations, collectivités, grandes entreprises, mailing-relance, prospection téléphonique. 5 ans expérience en micro informatique. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 091 212 M, équipe A

**Société de transport**, située quartier du Landy, recherche un déménageur confirmé, nationalité française (chantiers Défense nationale), expérience exigée 1 an en déménagement et emballage. Permis C souhaité. Possibilité retour à l'emploi. Durée indéterminée. Réf. : 092 269 M, équipe A

**Garage**, situé Fort d'Aubervilliers, recherche un préparateur qualifié en carrosserie. Réparations toutes marques. Personne sérieuse et motivée. Expérience de 1 à 2 ans minimum comme préparateur. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 091 490 M, équipe C

**Garage**, situé Fort d'Aubervilliers, recherche un carrossier peintre P2 connaissant si possible le marbre pour préparation des voitures. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 096 680 M, équipe C

**Restaurant**, zone industrielle, recherche un cuisinier 15 à 20 couverts (faire la carte, entrées, plats principaux, desserts). Travail du lundi au samedi. Service du midi. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 092 245 M, équipe C

**Entreprise de confection**, située centre-ville, recherche modéliste gradueuse pour prêt à porter enfants, sachant faire des patronnages. Expérience 1 à 2 ans. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 088 558 M, équipe C

**Entreprise de confection**, située Fort d'Aubervilliers, recherche surjeteur(se) pour confection joggings et polaires. Expérience 3 ans. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 091 697 M, équipe C

**Garage**, situé quartier Presles, recherche un mécanicien automobile

P3 OHQ. Travail sur véhicules toutes marques. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 096 754 M, équipe C

**Garage**, situé quartier Landy, recherche un carrossier peintre P1/P2. Travail seul, donc autonome. Savoir préparer, peindre, réparer (toutes marques). Expérience 2 à 5 ans. Contrat à durée indéterminée dans le cadre d'un contrat retour à l'emploi. Réf. : 095 209 M, équipe C

**Salon de coiffure**, centre-ville, recherche une assistante coiffeuse. Très bonne présentation pour salon de coiffure dames. Poste à temps partiel (16 heures hebdomadaires). Contrat à durée déterminée de 3 mois. Réf. : 096 858 M, équipe C

## Logements

### Ventes

Propriétaire vend appartement F2, vue imprenable sur stade Karman, immeuble 3 étages (ravalé extérieur 3 ans, intérieur 1 mois). Tél. : 48.33.04.65 (vers 19 h).

Vends maison habitable à l'achat (ancienne gare SNCF rénovée et agrandie) à 12 km Sancerre, 2 h 30 de Paris. 1 150 m<sup>2</sup> clos de haies, cuisine équipée, 3 chbres, séjour, salle de bains, WC, 2 caves voûtées, garage, le tout meublé ancien + lustres + lave vaisselle, 300 000 F. Tél. : 48.34.27.85

Vends près marché mairie deux parkings côte à côte (portes à poser) pour boxe. Tél. : 48.34.53.65

### Locations

Loue à Cannes bord de mer appartement tout confort 4 personnes, semaine, quinzaine, mois. Tél. : 48.76.45.07

A louer en Dordogne, à 10 km Bergerac, petite maison de campagne toute équipée (cuisine avec coin repas, salon, chambre, salle de bains, WC). Tél. : (16) 53.24.05.79 ou 42.09.53.08 à Paris (laisser message).

A louer appartement 4-5 personnes aux Deux Alpes (ski assuré) en mars, avril + été sur le plus vaste glacier d'Europe, nombreux loisirs, tous commerces, région ensoleillée. Tél. : 48.76.45.07

## Autos-motos

### Ventes

Vends Mercedes 280 SE année 1982, 115 000 km. Prix à débattre. Tél. : 49.37.03.07

## Divers

Vends Game Boy + 3 jeux (World cup, Wwf, Double dragon), 450 F. Tél. : 43.52.45.09 (après 17 h, demander Julien)

Vends Atari 1040 STE + 2 manettes + 1 souris + jeu (grand prix 3D), 2 000 F. Tél. : 48.34.37.07 (après 18 h)

Vends jeux Super Nintendo, Simpsons, Narks Nightmare, NBA Allstar challenge (150 F pièce ou 250 F les deux). Tél. : 48.34.65.94

Vends VTT 8-10 ans Miss Senlis Motobécane, état impeccable, 800 F. (valeur réelle 1 300 F). Tél. : 48.39.51.06 (heures bureau)

Vends landau Aubert très bon état, 300 F. Tél. : 48.33.95.91

Vends mezzanine pin naturel 2 places, hauteur 1,80 m, 1 500 F. Tél. : 48.34.52.23 ou 48.32.62.28 (répondeur)

Vends clic clac moderne gris avec lattes de bois, accompagné d'un bon matelas (épaisseur 13 cm), 1 300 F. Tél. : 48.34.13.16 (après 20 h)

Vends lit 1 personne modèle Treca + sommier tout neuf, 1 900 F (acheté nov. 94 2 440 F). Tél. : 48.34.35.62 (à partir de 18 h)

Vends chambre à coucher Louis XV (armoire noyer Louis Philippe, queues de billard, banquette Louis XV, table de toilette dessus et côté marbre + cuvette et broc). Tél. : 43.52.28.42 ou 64.20.17.01 (le soir)

### Cours

Etudiant donne cours d'anglais et d'italien de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Tél. : 48.34.39.45

Artistes peintres vous proposent de dessiner ou peindre portrait, paysage, maison ou animal que vous aimez d'après nature ou photo. RV au 48.11.98.82 ou 48.33.12.54 (10 h-12 h et 14 h-19 h).

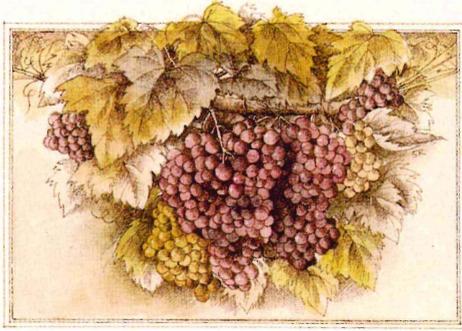


# AUX PRODUITS DU TERROIR



## VIN EN VRAC (Prix au litre)

Vin de table français rouge 11°	8,60 <sup>F</sup>
Vin de pays du Gard rouge 11°	9,00 <sup>F</sup>
Vin de table français rosé 12°	9,50 <sup>F</sup>
Vin de table français rouge 12° (Provenance Bordeaux)	10,60 <sup>F</sup>
Vin de pays de l'Aude, cépage Merlot 12°	10,70 <sup>F</sup>
Côtes du Ventoux AOC rouge 12°	12,30 <sup>F</sup>



## PROMOTIONS sur vin de pays (Bouteille)

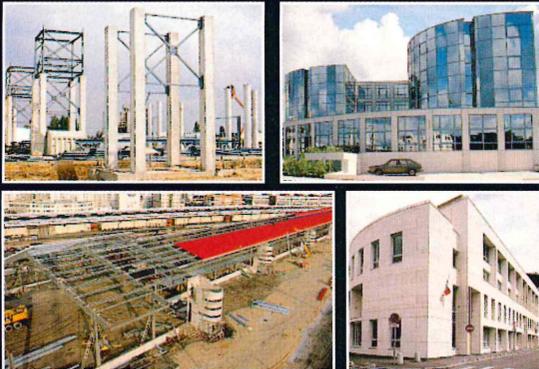
Vin de pays des Pyrénées Orientales rouge et rosé	14,50 <sup>F</sup> - 12,90 <sup>F</sup>
Vin de pays catalan	17,00 <sup>F</sup> - 15,50 <sup>F</sup>
Vin de pays du Var rouge et rosé	18,70 <sup>F</sup> - 16,50 <sup>F</sup>
Autres gammes de vins de pays : d'Oc, Gard, Ardèche ... Très grand choix sur place Fromages à la coupe Livraison gratuite à domicile	

35, rue du Moutier - 93300 Aubervilliers OUVERT DE 9h à 13h et de 15h à 19h30 du mardi au samedi et le dimanche matin - Tél. 48.33.99.46



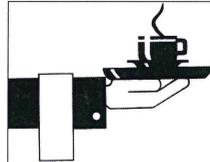
Sylvain Joyeux

## LA MAITRISE DE LA QUALITÉ



### BÂTIMENT

61, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers

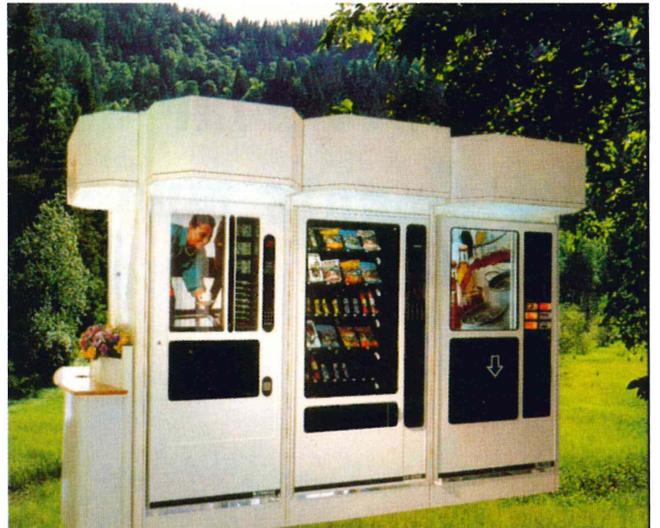


## DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

dépôt gratuit

gestion complète entretien

selon vos besoins et votre effectif



DÉMÉTER DIFFUSION

127, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél : 45 80 70 00 - Fax : 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ, DÉMÉTER LA PASSION DU SAVOIR FAIRE

Le 1er pneu  
garanti 40000 km

# EUROSTAR

## Eurostar 175/70 R 13

Pour Alfa 33, BMW 5, Clio,  
Mercedes, AX, Twingo.

# 348<sup>F</sup>



S.A. ARPALIANGEAS 109, rue H. Cochenec 93300 AUBERVILLIERS Tél : 48. 33. 88. 06.

Depuis plus  
de 40 ans,  
**PRISMA PARIS\***  
vous aide à peindre  
et à décorer  
votre maison

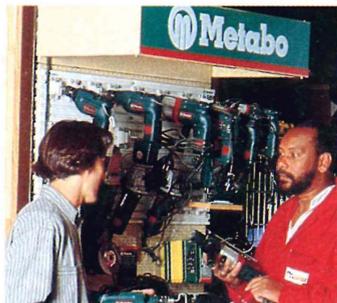
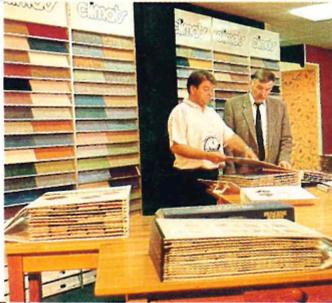
# Aujourd'hui, Prisma vous ouvre ses portes en Seine-St-Denis

\*18, rue de l'Ourcq 75019 Paris  
Tél : 42 40 06 36



**Peintures  
pour intérieurs  
et extérieurs**

**Matériel pour peintres  
Revêtements pour sols  
Revêtements muraux**

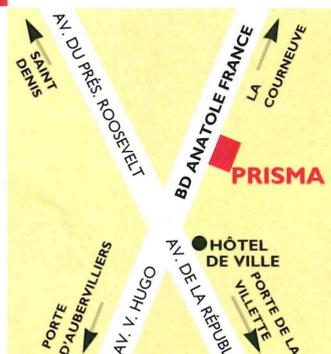


**Décoration  
Tapis pure laine**

**DU CONSEIL ?**  
NOUS EN AVONS...  
À REVENDRE !

**DE LA PLACE ?**  
1000 M<sup>2</sup> DE MAGASIN

**DES PRIX ?**  
L'IMPORTANCE  
DE NOTRE STOCK  
NOUS PERMET  
D'ÊTRE PARMIS  
LES MIEUX PLACÉS



**VENEZ NOUS VOIR ET  
DÉCOUVRIR NOS PRODUITS  
À AUBERVILLIERS**

26, bd Anatole France  
Ouvert du mardi au samedi  
de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

**Tél : 49 37 11 41**  
**Fax : 49 37 14 49**

# Prisma

*Une équipe au service de votre maison*